

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des Langues Etrangères

Titre

**Le rôle du schéma communicatif dans l'amélioration de la
compréhension de l'écrit**

Cas des apprenants de 3^{ème} année secondaire

**Présentée par :
BOUBEKEUR Samira**

**Encadrée par :
Mme AIT AMMAR Chahrazed**

Jury de soutenance :

Présidente : Mme. BENNAFA Samira, MAA, Université de Tizi-Ouzou

Encadreur : Mme. AIT AMMAR Chahrazed, MAA, Université de Tizi-Ouzou

Examinatrice : Mme. TABELLOUT Nadia, MCA, Université de Tizi-Ouzou

PROMOTION 2020

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements :

Au bout de notre travail, nous devons remercier Dieu qui nous a donné la santé et la volonté pour la réalisation de ce présent mémoire.

En premier lieu, nous voudrions remercier sincèrement notre directrice de recherche Mme AIT AMMAR CHAHRAZED professeur à l'université de Tizi-Ouzou, pour sa disponibilité, ses précieux conseils, son encouragement et sa rigueur.

Nous remercions également les membres de jury qui nous font l'honneur de lire et d'accepter de juger notre travail.

Nous exprimons également nos remerciements à toutes les personnes qui nous ont aidé et qui sont intervenus d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de ce mémoire.

Nos remerciements vont aussi à nos parents et notre belle famille, qui ont été toujours à nos côtés.

Dédicace

Je dédie cet humble travail à mes chers parents (IDDIR et FATIMA) à qui je dois ma reconnaissance et mon respect.

A

Mes chers frères Madjid, Ghiles, et Sofiane.

Je le dédie aussi à ma belle famille, à mon beau père Mohammed, ma belle mère Yasmina, ma belle sœur Amel et mon beau frère Amine.

Je le dédie à mon fiancé AREZKI, pour son soutien, et son encouragement.

Aux apprenants avec qui j'ai travaillé et à leur enseignante de français Mme KAHIL, pour son aide et ses conseils.

Samira.

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale	1
Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE	3
I.1/ La définition du schéma communicatif	4
I.2/ Aperçu historique du schéma communicatif	5
I.3/ L'enseignement des textes en FLE	6
I.4/ Les modèles du schéma communicatif	7
I.5/ L'évolution du schéma communicatif	15
Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit	19
II.1/ L'importance du schéma communicatif	20
II.2/ Le schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit	21
II.3/ L'aide apporté par le schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit	24
Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats	25
III.1/ Présentation des données	26
III.1.1. Présentation du corpus	26
III.1.2. Présentation des outils d'investigation	26
III.1.3. Enquête.....	28
III.1.4. Outils d'analyse.....	30
III.2/ Analyse et interprétation des données recueillies	30
III.3/ Synthèse des séances d'observation.....	39
III.4/ Analyse des réponses des apprenants.....	39
III.5/ La comparaison des deux cours observés	41
III.6/ Le bilan	42
Conclusion générale	43

Bibliographie

Les annexes

Introduction Générale

Dans le système éducatif algérien, les programmes des langues étrangères d'une façon générale et ceux de la langue française en particulier, visent à amener les apprenants à parler, comprendre, lire et écrire une langue étrangère pour pouvoir communiquer.

Le processus de communication consiste à envoyer et recevoir des messages entre deux ou plusieurs personnes qui cherchent à accéder à l'information. Dans ce processus, il est nécessaire d'avoir au moins un émetteur et un récepteur.

En Algérie, l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère(FLE), l'écrit constitue une habileté importante, comme le confirme BENSALÉM DJEMAA : « *dans les contenus à enseigner, les institutions scolaires accordent une place privilégiée à l'écrit qui demeure un facteur de réussite dans la vie socioprofessionnelle* » (DJEMAA BENSALÉM, 2016 : 01). Donc, il est considéré comme un moyen de communication, d'ailleurs, on lui consacre une durée de six (06) heures en moyenne sur 12 heures (pour toute la séquence).

La compréhension de l'écrit, consiste à aller du simple décodage des lettres et des mots à l'interprétation et l'analyse des textes, d'où l'utilité du schéma de communication.

En effet, l'étude que nous proposons portera, précisément, sur la question du rôle que joue le schéma communicatif comme étant un moyen d'aide dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Nous formulons donc notre problématique comme suit :

- Quel est le rôle du schéma communicatif dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale ?

Cette problématique nous a amené à faire deux (02) hypothèses (que nous allons confirmer ou infirmer à la fin de notre recherche) formulées comme suit :

- Les apprenants de 3^{ème} année secondaire science expérimentale rencontrent des difficultés dans la compréhension des textes dues, probablement, à la négligence ou à l'absence du recours au schéma communicatif.
- Le recours au schéma communicatif peut être une remédiation et une aide à la compréhension des écrits chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Pour vérifier la justesse de ces hypothèses, nous avons opté pour une enquête sur le terrain. En effet, nous avons fait deux(02) séances d'observation directes (accompagnées d'une fiche d'observation), afin de relever les attitudes des apprenants des deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, et de constater leur degrés de compréhension des textes avec et sans l'utilisation du schéma communicatif, et un questionnaire (accompagné d'un texte) destiné aux apprenants permettant d'évaluer la compréhension à la fin de chaque séance. Les résultats de la comparaison des deux (02) séances observées, nous permettront de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ.

L'objectif primordial de notre recherche, est de montrer le rôle du schéma communicatif, ainsi, de le proposer comme étant une activité de remédiation qui permettrait l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Notre recherche s'inscrit dans une démarche descriptive et analytique à travers laquelle nous allons mener notre étude pratique par l'observation des séances de compréhension de l'écrit en classe de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, ainsi, nous allons demander à l'enseignante (qui a accepté de mener cette expérience avec nous) de distribuer un texte suivis d'un questionnaire aux apprenants, qui nous permettra de recueillir les informations nécessaires dont nous avons besoin.

Notre travail s'articule autour de deux parties :

La première est théorique, et contient deux chapitres, dans lesquels nous définissons certains concepts théoriques. Le premier est intitulé « le schéma communicatif dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) », est consacré à la définition du schéma communicatif, son apparition, ses modèles, et son rôle. Dans le second chapitre, intitulé « le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits », nous nous intéressons à montrer l'importance du schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit, la définition et les étapes de cette dernière (la compréhension de l'écrit), et la définition et les objectifs de la lecture.

Pour ce qui est de la seconde partie méthodologique et pratique, elle est réservée, d'une part, à la présentation des données (présentation du corpus, des outils d'investigations, présentations de l'établissement, de l'échantillon, de l'enseignante et de l'expérience) et de la démarche. D'autre part, elle s'intéresse, en premier lieu, à l'analyse des comptes rendus des séances

observées et des réponses des apprenants au questionnaire relatifs aux textes étudiés (ramassé à la fin des deux séances), et en second lieu, à leurs interprétations.

Les conclusions que nous obtiendrons, nous permettront de confirmer ou d'infirmes nos hypothèses de départ.

Chapitre I

Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

Introduction

Tout au long de ce chapitre, nous allons nous intéresser à la définition du schéma communicatif, son historique, et ses modèles, tout en essayant de montrer son rôle comme étant un moyen d'aide dans l'enseignement des textes en français langue étrangère.

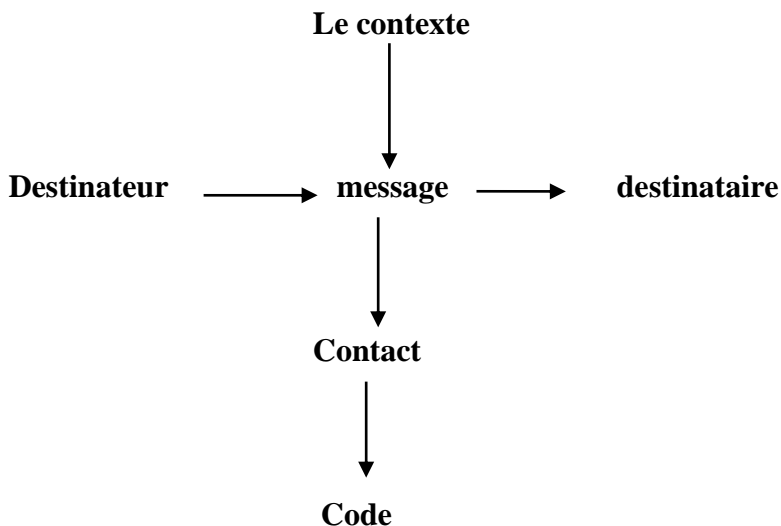
I.1/ La définition du schéma communicatif

Nous appelons un schéma communicatif, une représentation schématique des éléments nécessaires de la communication.¹

La communication est définie comme étant l'acte de production d'un message, nous pouvons l'appeler énonciation lorsque le message prend la forme d'un énoncé ou d'un discours.

« Toute communication qu'elle soit orale ou écrite, repose sur l'opération suivante : Quelqu'un (le destinataire, émetteur), produit un énoncé (message) dont le contenu est communiqué à quelqu'un d'autre (le destinataire, récepteur), dans un contexte précis, grâce à l'utilisation d'une langue commune (code) et un moyen de communication spécifique (canal) »(Les amis de la langue française, 2016 : 01)

Le schéma communicatif de JAKOBSON(Les amis de la langue française, 2016 : 01)



¹ Le schéma communicatif, 2016, consulter le 02/11/2020 sur : <http://e-classroom.over-blog.com/>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

I.1.1. Les éléments du schéma communicatif de JAKOBSON²

- **Le destinataire** : est celui qui envoie le message par l'écrit ou par l'oral, il peut être un individu ou un groupe.
- **Le destinataire** : est celui qui reçoit le message, il peut s'agir d'un individu, d'un groupe, d'un animal, ou même d'une machine.
- **Le contexte** : c'est l'ensemble des conditions sociales (le lieu et le temps).
- **Le message** : est le discours, le texte. Lorsqu'il y a un message, cela suppose un codage et un décodage, d'où la présence du code.
- **Le canal** : est la liaison physique et psychologique entre le destinataire et le destinataire. Un moyen oral ou écrit.
- **Le code** : est un ensemble de signes et de règles de combinaison, par exemple la langue française.

I.2/ Aperçu historique du schéma communicatif³

Le terme de communication est large. Il a vu naissance avec le philosophe ARISTOTE, qui a créé le premier vrai modèle de la communication orale (+ 350 AJC). En 1753, Diderot écrivait dans « L'encyclopédie du mot communication » : « *communication* : ce terme à un grand nombre d'acception ». Au sens original, le terme communication signifie « participer à » et se rapproche du latin « *communicare* » qui veut dire mettre en commun, être en relation.

La notion de communication a lentement dérivé vers une autre notion, celle de « transmettre une information ». Cela déterminera pendant des décennies les recherches, les perceptions vis-à-vis de la communication, des médias. Cette vision de la communication aura une incidence décisive sur la technique, les dernières grandes avancées de notre monde tel que l'arrivée de la machine, de l'ordinateur, et aujourd'hui de l'internet. Donc, la communication n'est plus « être en commun, partager avec l'autre » mais « de faire partage d'une nouvelle ».

D'ailleurs, ce changement apparaît dès le XVII^{ème} siècle, dans le dictionnaire de Furetière en 1690 (cité par YVES WINKIN, dans « une nouvelle communication ») : « *L'aimant communique sa vertu au fer* », à partir laquelle, la notion de transmission apparaît. Ainsi, grâce à la modernisation du monde, la notion de communication été prolongée avec :

² Les amis de la langue française, *le schéma communicatif*, 2016 : 01, consulter le 02/11/2020 sur <https://alf.asso-web.com/>

³ *Evolution et histoire du concept de communication*, 01 juin 2014, consulter le 02/11/2020 sur <https://fr.slideshare.net/>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

L'arrivée du réseau terrestre des routes, du train, des canaux, on parle bien alors de réseau de communication. La modernisation des structures de communication initiée au XVII^{ème} siècle a réuni les citoyens français au sein d'un même espace géographique et idéologique. Les réseaux des voies navigables, terrestres et ferroviaires ont accéléré le partage des idées, du même principe, c'est la formule d'ARMAND MATTELART, dans l'invention de la communication : La communication structuré par ses avancées techniques. A partir de cela, nous constatons qu'il s'agit de transmettre quelque chose d'un endroit à un autre. C'est une vision moderne de la communication qui restera aujourd'hui un modèle largement accepté.

De plus, au XX^{ème} siècle, la notion de communication apparaît dans le domaine de la science, plus exactement, dans les sciences formelles et dures.

Dans le grand Robert de 1970 : « *Science ; Toute relation dynamique qui intervient dans un fonctionnement théories des communications et de la régulation, voir cybernétique, information et communication* » (évolution et histoire du concept de communication, 01 juin 2014). C'est d'après cela, que Wiener a publié « cybernetics », où, il a introduit la science des systèmes autorégulés ou l'art du pilotage. Ainsi, Shannon, l'élève de Wiener, s'intéresse à l'efficacité des messages véhiculés par les télégraphes, et c'est de ses recherches qu'il formalise le modèle de communication, dite « le modèle de Shannon », et il a élaboré « la théorie mathématique de la communication », d'après laquelle, les sociologues, psychologues, linguistes s'approprièrent ce modèle pour expliquer leurs idées, parmi eux, le linguiste Roman Jakobson qui a fait une analogie entre le modèle de Shannon et les fonctions du langage. Ces dernières, deviennent le point de repère des professeurs et chercheurs dans le domaine du langage. C'est l'aspect dépouillé et accessible du schéma qui lui vaut le succès.

I.3/ L'enseignement des textes en FLE

Aujourd'hui, le texte est le point de départ de tout enseignement_ apprentissage de français langue étrangère (FLE). La lecture d'un texte nécessite des compétences et des stratégies particulières, et pour comprendre son type, l'apprenant devra apprendre à le décoder d'une manière plus autonome.

Dans l'enseignement des textes en FLE, les enseignants adoptent, en général, l'approche communicative, plus précisément, l'approche par les compétences. En effet, cette dernière permet à l'enseignant de centrer son enseignement sur l'apprenant qui devient actif, selon JEAN PIERRE CUQ : « *considéré comme un document authentique les textes littéraires sont*

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

exploités dans les méthodes pour développer la compréhension écrite et comme déclencheur de l'expression orale » (CUQ, 2003 : 159)

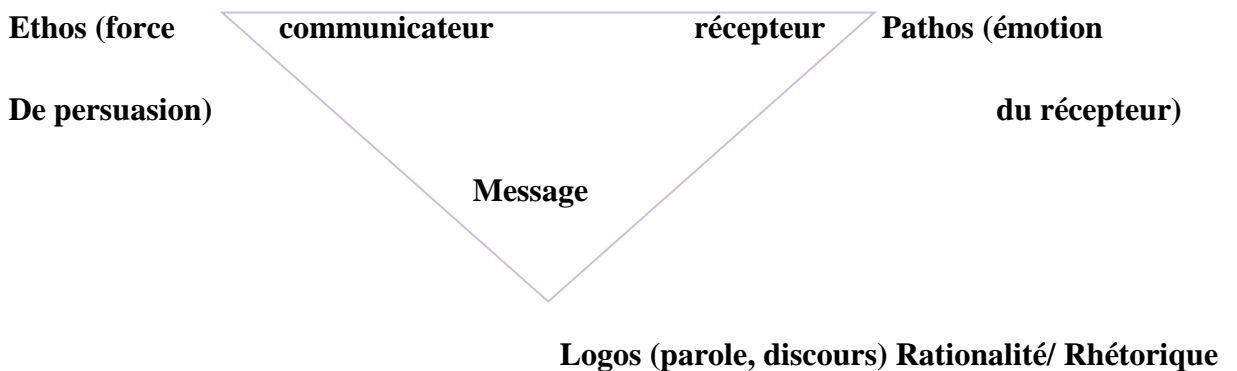
C'est-à-dire, dans une perspective didactique, l'un des objectifs d'exploitation d'un texte est de développer chez l'apprenant des compétences de lire et d'écrire en prenant en charge les dimensions esthétiques et culturelles du texte⁴.

I.4/Les modèles du schéma communicatif

Dans cette partie, nous allons présenter les modèles de la communication dans leur ordre d'apparition historique. Ces modèles représentés sous forme de schémas, sont des concrétisations des référents théoriques qui servent à guider et orienter l'analyse du phénomène de la communication. Ils sont fortement des tributaires des préoccupations des chercheurs qui les ont élaborés, où, chacun apporte un éclairage spécifique, permettant d'envisager la communication sous ses différents angles.

I.4.1. Schéma d'ARISTOTE

En premier lieu, nous allons présenter le modèle d'ARISTOTE (+350 AJC). Ce philosophe a établi le premier vrai modèle de la communication orale qu'il a baptisé rhétorique.



Le schéma communicatif du philosophe ARISTOTE (+350 AJC)

Dans ce modèle, ARISTOTE s'est basé sur l'art oratoire qui repose sur trois éléments : l'éthos qui est le style que doit prendre l'orateur pour capter l'attention de l'auditoire, le logos qui se définit comme étant la logique ; le raisonnement et l'argumentation, et le pathos qui est la sensibilité de l'auditoire. Donc selon ARISTOTE, la communication repose sur une forte charge émotionnelle, où, l'auditoire doit être séduit, sinon, il fermera la communication. En

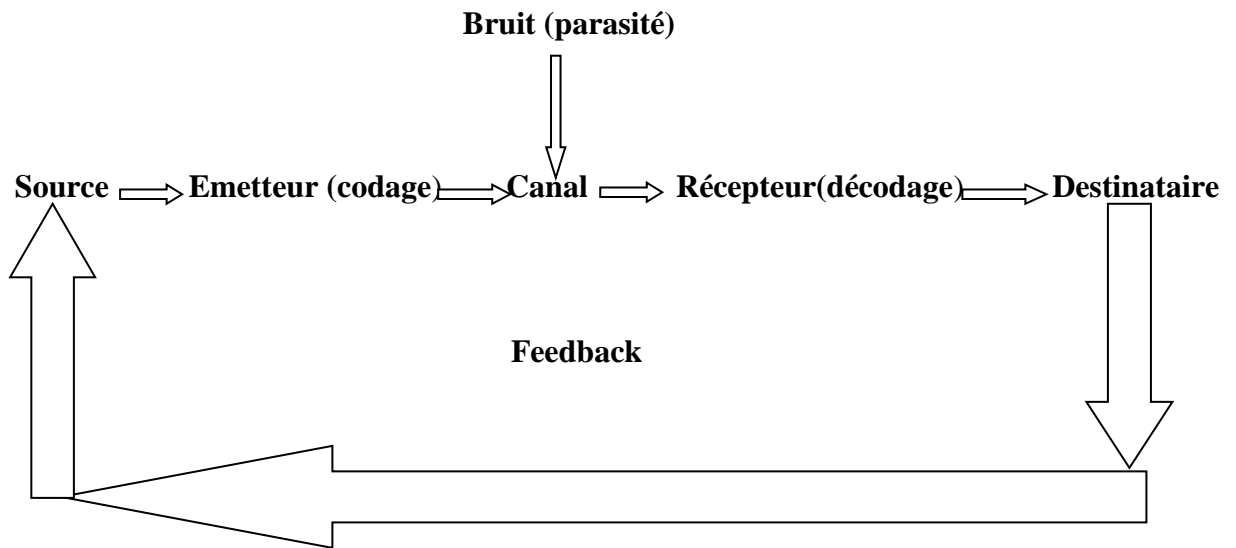
⁴ ATMACA HASAN, *utilisation des textes littéraires Dans Enseignement De FLE*, 2016 : 161, consulter le 02/11/2020 sur <https://www.researchgate.net/>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

effet, dans ce modèle, c'est le récepteur qui détermine l'objet et la fin de la communication, et si l'objet ne lui convient pas, il mettra un terme à la relation entre l'orateur et l'auditoire, donc, il est l'élément majeur de la communication.⁵

I.4.2. Schéma de WEAVER et SHANNON

Le second modèle, est celui de SHANNON et WEAVER (1948), il s'agit d'un modèle linéaire simple dans lequel la communication est réduite à sa plus simple expression.



Le schéma communicatif de WEAVER ET SHANNON (1948)

Ce modèle est le premier schéma moderne de la communication, l'émetteur (source) envoie un message codé à un récepteur (destinataire) qui le décode dans un contexte parasité par des bruits extérieurs. Ce schéma trouve son origine dans les travaux de décodage des communications ennemies menés par SHANNON durant la seconde guerre mondiale. Ce que SHANNON appelle « bruit » correspond, en fait, au brouillage des messages codés, c'est WEAVER qui transformera cette notion et l'adapta à la communication de base entre deux parties. Ce modèle de communication présente de nombreuses lacunes, il ne tient compte que d'un seul récepteur, d'un seul message, et ne prend en compte qu'au seul niveau du canal de communication sans tenir compte du niveau de l'émetteur ou du récepteur.⁶

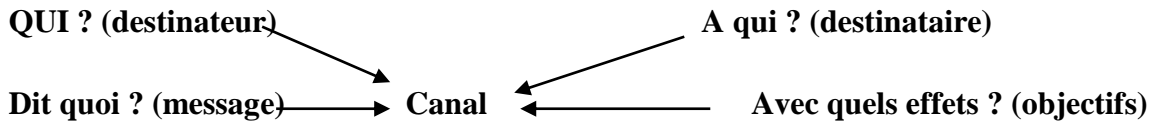
⁵ OLIVIER MOCH, *les modèles de la communication*, 22 Avril 2011, consulter le 03/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>.

⁶*Ibid.*

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

I.4.3. Schéma de LASSWELL

Par la suite, vient le modèle de LASSWELL (1948) qui est assurément l'un des pères de la communication moderne.



Le schéma communicatif de LASSWELL (1948)

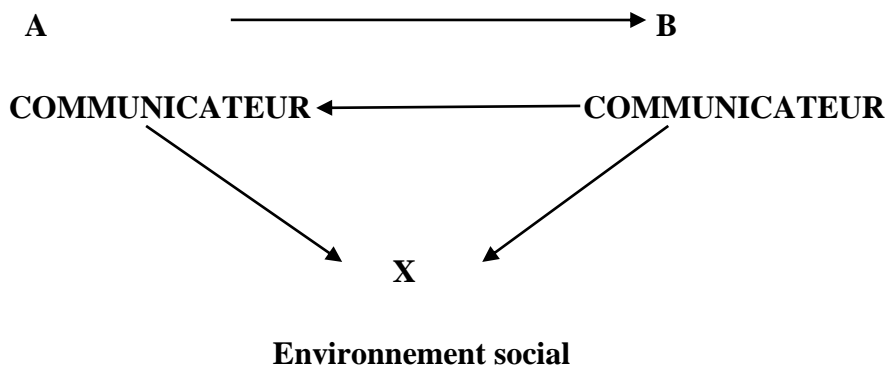
LASSWELL, c'est lui qui a défini le principe fondamental de « 5W » (Who say What to Whom in Which channel with What effect ?) —> (Qui dit quoi à qui par quel canal et avec quel effet ?). En effet, ces cinq questions fondamentales, sont issues en ligne droite de la Rhétorique selon QUINTILIEN, un professeur de rhétorique latin du premier siècle après JC (OLIVIER MOCH, 22 Avril 2011). Ce modèle entrevoit la communication comme un processus d'influence et de persuasion. Il dépasse la transmission simple d'un message pour s'attarder sur les étapes de la communication, la pluralité potentielle des émetteurs et des récepteurs, les enjeux et les effets de la communication, cependant, LASSWELL, néglige la notion de rétroaction (feedback), tout comme les aspects psychologiques et sociologiques d'une relation. A partir de ce modèle, nous constatons que le récepteur reste passif et n'a pas un rôle primordial, à l'inverse du modèle d'ARISTOTE. Donc, nous pouvons dire que le modèle de LASSWELL s'apparente davantage à un modèle de propagande que de communication globale.⁷

I.4.4. Schéma de THEODORE NEWCOMB

Le quatrième modèle est celui de NEWCOMB (1953). THEODORE NEWCOMB ajoute une dimension sociale et psychologique à la communication, son modèle est appelé aussi « **le modèle ABX** ».

⁷ OLIVIER MOCH, *les modèles du schéma communicatif*, 22 Avril 2011, consulter le 03/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE



Le schéma communicatif de THEODORE NEWCOMB (1953)

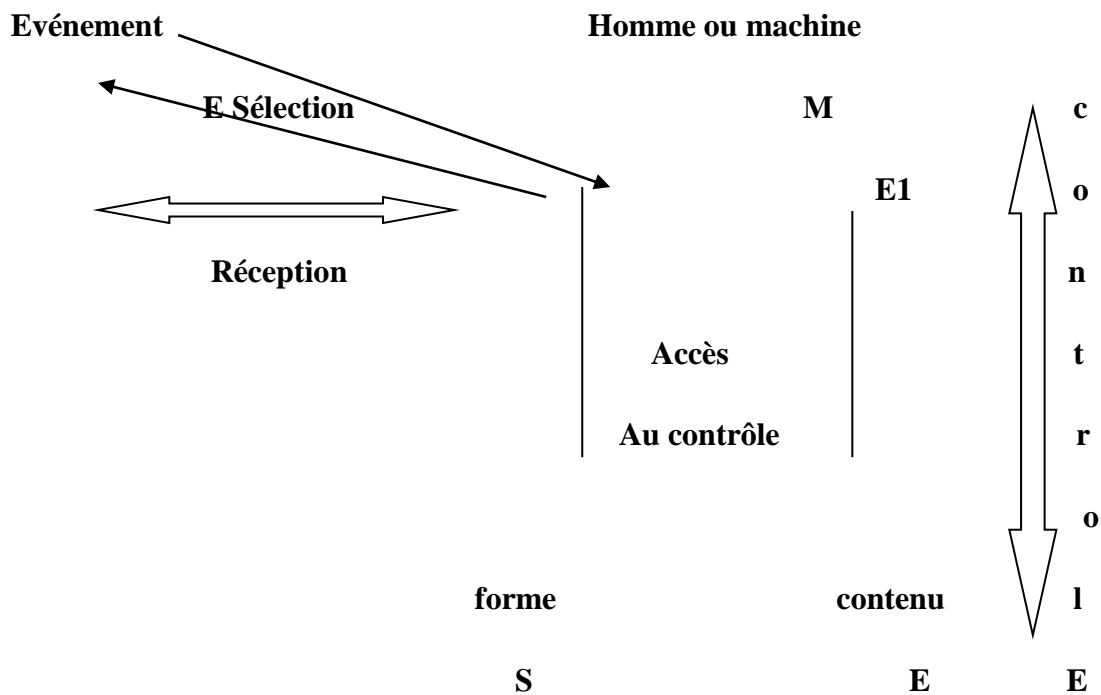
Dans ce modèle, il n'y a plus d'émetteur ou de récepteur, mais plutôt des communicateurs qui émettent ou reçoivent des messages dans une interaction. NEWCOMB, distingue deux paramètres qui influent sur la relation sociale qui est nécessairement liée à la communication : l'attitude et l'union ; L'attitude est l'aspect affectif de la relation, par contre, l'union est la spécificité de la relation. Ainsi, NEWCOMB insiste sur l'équilibre et le déséquilibre de la relation sociale. L'équilibre est atteint lorsque les attitudes ont la même orientation, et pour qu'il y ait communication, il faut que les parties soient à la recherche de cet équilibre, s'il n'est pas atteint, il convient de réduire au maximum le déséquilibre ou de rompre la communication. THEODORE NEWCOMB, précise encore que les relations se nouent autour d'un même objet (thème) et que toute situation de communication met en exergue des individus par leurs attitudes.⁸

I.4.5. Schéma de GERBNER

Le suivant modèle, est celui de GEORGE GERBNER (1956), qui est un professeur de télécommunication et un sociologue américano-hongrois. Il est connu pour sa théorie sur la télévision et ses effets, « la cultivation Theory ».

⁸ OLIVIER MOCH, les modèles de la communication, 22 Avril 2011, consulter le 03/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>.

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE



Le schéma communicatif de GEBNER (1956)

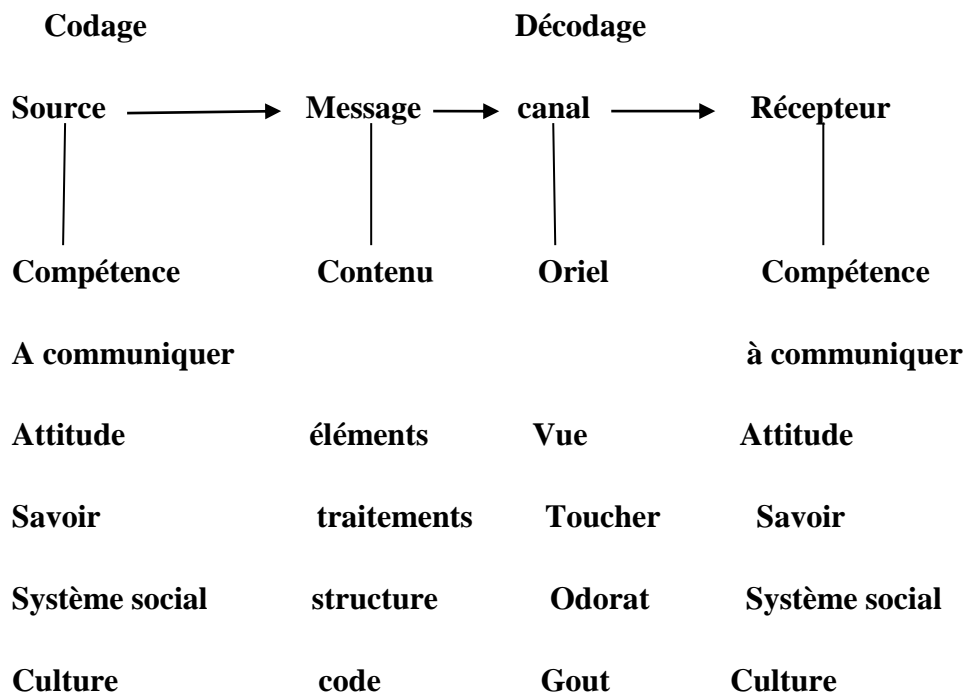
GERBNER présente un modèle général de la communication. Il se repose sur le fait que l'étape initiale de la perception résultant d'un événement est commune à toutes les situations de communication, et que le message résultant peut être défini par deux caractéristiques : le contenu et la forme. Donc, les systèmes de communication doivent être perçus comme des systèmes ouverts, c'est-à-dire que les résultats ne sont pas prévisibles avec précision. Ce modèle de GERBNER est plus complexe et s'adapte à la communication interpersonnelle qu'à la communication de masse.⁹

I.4.6. Schéma de BERLO

Par la suite, vient le modèle de BERLO (1960), où, ce théoricien de communication a mis en évidence l'importance de l'aspect psychologique de toute communication.

⁹ OLIVIER MOCH, *les modèles de la communication*, 22 Avril 2011, consulter le 03/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE



Le schéma communicatif de BERLO (1960)

Le modèle de BERLO est très simple, il contient les éléments suivants : Source, message, canal, récepteur. Cependant, la communication est influencée par des éléments extérieurs à chaque niveau de la relation. Ainsi, interviennent notamment, le savoir, le système social, les compétences et la culture de l'émetteur et du récepteur, la façon dont le message est traité, son codage, sa structure ou encore d'un point de vue physique, les cinq sens. DAVID K. BERLO présente un modèle qui s'adapte à la communication interpersonnelle et de masse puisqu'il définit la source et le récepteur comme pouvant être une personne, un groupe de personne, une organisation ou une institution. Ainsi, ce modèle tient compte de la personnalité de l'émetteur et du récepteur, de leurs connaissances, leurs compétences et leurs environnements.

BERLO évoque, aussi, le codage en tant que comportement (gestes, postures). Ainsi, il retient que quelque soit le codage, c'est lui qui empêche ou rend une communication simple ou compliquée.¹⁰

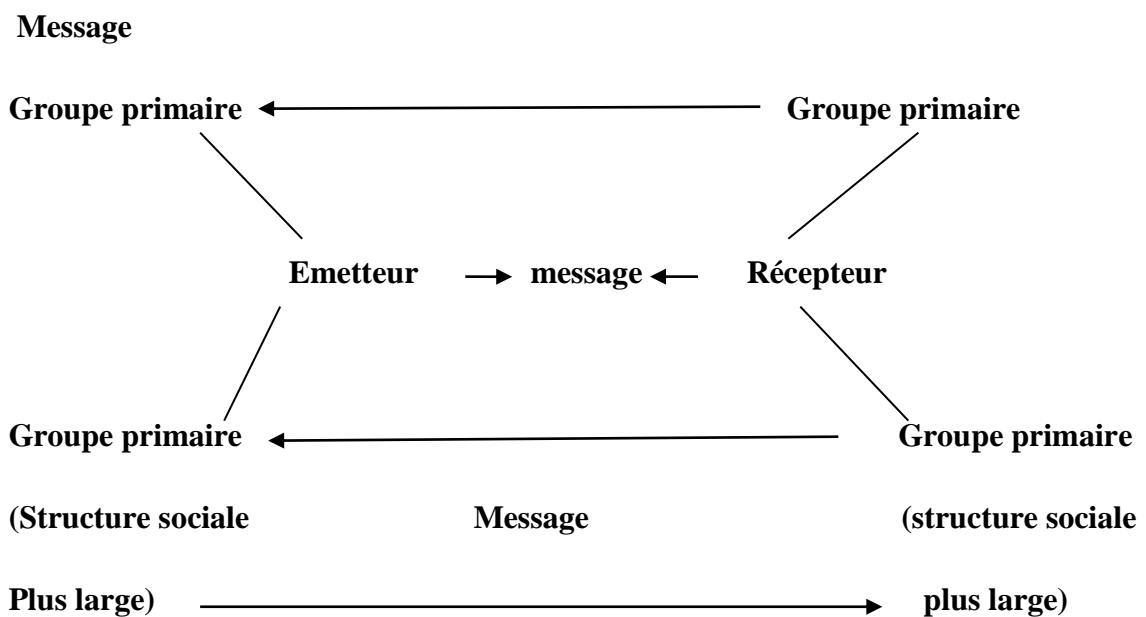
¹⁰ OLIVIER MOCH, *les modèles de la communication*, 22 Avril 2011, consulter le 03/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

JAKOBSON distingue six fonctions du langage : expressive qui exprime les sentiments du locuteur, conative qui est relative à la volonté du récepteur de recevoir le message, phatique qui sert à mettre en place et à maintenir la communication, référentielle qui revoie le message au monde extérieur, métalinguistique c'est lorsque le code –le langage- devient l'objet du message, et poétique lorsque la forme du message devient l'objet du message. Les fonctions se superposent très souvent au sein d'une communication. Ce modèle de JAKOBSON repose sur une vision linguistique de la communication, associée aux deux modèles précédents (BERLO et SCHRAMM), il donne une vision assez globale de ce que peut être la communication.¹²

I.4.9. Schéma de RILEY

En dernier lieu, nous allons citer le modèle de RILEY (1965), où, les deux sociologues JOHN et MATILDA RILEY incluent la notion d'appartenance à des groupes sociaux au sein du système social global dans le processus de la communication, le voici alors :



SYSTEMESOCIAL GLOBAL

Le schéma communicatif de RILEY (1965)

A partir de ce modèle, nous constatons que les communicateurs sont intégrés à des groupes primaires (familles, amis, communauté,...) qui prennent eux même place dans une structure sociale plus large (catégorie sociale) qui s'inscrit, en définitive, dans un système sociale

¹² *Ibid.*

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

global (la société). L'appartenance à ces ensembles influe sur les façons de penser, d'agir et de voir et par corollaire sur la communication.¹³

I.5/ L'évolution du schéma de communication

I.5.1. Le schéma d'énonciation dans l'enseignement du FLE (BENVENISTE)

L'énonciation est liée au discours et à la parole, elle est définie dans le grand dictionnaire linguistique et science du langage comme : « *L'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé, les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué. L'énonciation est l'acte individuel de l'utilisation de la langue, alors que l'énoncé est le résultat de cet acte, c'est l'acte de création du sujet parlant devenu alors ego ou sujet d'énonciation* ». (Collectif) (DUBOIS J, MATHEE G, MEVEL J.P, 2001 : 180-181). C'est-à-dire que, l'énonciation est liée à l'expression de la subjectivité, ainsi, elle s'oppose à l'énoncé comme l'acte de production s'oppose au produit réalisé, c'est ce que BENVENISTE confirme : « *l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » (BENVENISTE, 1974 :80).

Et si nous allons interrogée la construction morphologique du terme énonciation, est : « *L'action d'émettre un énoncé* » (*L'ENONCIATION* : 01)

BENVENISTE a repris la définition et les caractéristiques de certaines notions saussuriennes de base en linguistique, comme celle du signe linguistique. Ainsi, il a évoqué la notion de communication qui associe, selon lui, signification et fonction, car, il ne s'intéresse pas uniquement à la structure du langage, mais aussi à sa fonction. Ainsi, il a proposé la distinction entre un discours et un récit par laquelle il a mis les bases de la théorie d'énonciation.¹⁴

BENVENISTE a introduit la notion du sujet énonciateur qu'il a mis en relation avec celle de subjectivité dans son article de la subjectivité dans le langage (1958). Il a défini la notion de subjectivité comme « *la capacité du locuteur a se posé comme sujet. Elle se définit non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même mais comme l'unité psychique qui transcende*

¹³ OLIVIER MOCH, *les modèles de la communication*, 22 Avril 2011, consulter le 03/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>

¹⁴ LONGHI JULIEN, *les voix de l'énonciation en discours, sujet énonciateur et sujet d'énonciation*, 2012 : 02, consulter le 03/11/2020 sur <https://journals.openedition.org/aes>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

la totalité des expériences vécues qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience » (BENVENISTE, 1966, page : 259).¹⁵

BENVENISTE a affirmé que l'énonciation est un événement historique constitué par le fait qu'un énoncé a été produit, ce processus renvoie au sujet énonciateur, lié à l'activité de parole et se distingue du sujet d'énonciation défini comme étant le sujet qui se constitue dans et par l'énonciation de son discours, et renvoie à l'énoncé.¹⁶

Donc, la différence entre le locuteur et l'énonciateur : le premier (le locuteur) est l'être physique qui appartient à une situation de communication et qui interagit avec un interlocuteur, il est le responsable de l'énoncé. Par contre, l'énonciateur est un être linguistique porteur d'un point de vue construit dans l'énoncé par la mise en scène énonciative, il est, aussi, au locuteur ce que le personnage (le narrateur) est à l'auteur, c'est-à-dire le locuteur donne existence, au moyen de celui-ci à des énonciateurs dont il organise les points de vue et les attitudes. Ces points de vue sont les positionnements des énonciateurs dans un énoncé.¹⁷

Selon RABATEL: « *Un point de vue correspond à un contenu propositionnel renvoyant à un énonciateur auquel le locuteur s'assimile ou au contraire dont il se distancie* » (RABATEL ALAIN, in le français aujourd'hui n° 151), (...).

I.5.2. Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

L'objectif primordial de l'enseignement d'une langue étrangère en milieu institutionnel, plus précisément, l'enseignement de la langue française, est de communiquer, verbalement ou par écrit en FLE. En effet, d'après HYMES : « *apprendre une langue c'est avant tout acquérir une certaine compétence de communication* » (HYMES, 1972 : 14).

Par ailleurs, l'enseignement des langues est un art complexe, et cette complexité se manifeste entre autre dans la diversité des méthodes et des approches de l'enseignement des langues.

Vers la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, on assiste en France, et en Algérie à un mouvement de réaction face aux méthodes précédentes (audio orale, audiovisuelle, structuro globale audio visuelle S.G.A.V), et c'est grâce à ce mouvement a ouvert la voie à une approche communicative dans l'enseignement des langues étrangères.

¹⁵ LONGHI JULIEN. *Op.cit*

¹⁶*Ibid.*

¹⁷*Ibid.*

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

I.5.2.1. L'approche communicative

Cette approche est d'origine Anglo-Saxonne, elle a débuté en Europe au milieu des années soixante dix (1970). Elle est fondée sur le principe que l'enseignement de la langue étrangère se base sur la communication. C'est-à-dire que les apprenants apprennent à communiquer dans une langue étrangère et acquièrent une compétence de communication.

Les didacticiens préfèrent l'appellation « approche » et non « méthode » car, elle n'est pas comme une méthode constituée, « solide et homogène », mais elle est, de caractère transitoire, varié et ouvert. Les chercheurs révèlent les origines de cette approche, à la fois, politiques et scientifiques. Effectivement, le premier facteur date depuis la création de la communauté Européenne et l'élargissement de l'Europe. Le conseil de l'Europe, dès 1971, fait appel à des linguistes de l'école anglaise pour favoriser l'intégration européenne par l'apprentissage des langues, et pour inciter les adultes à apprendre les langues étrangères, et de mettre en valeur de nouveaux besoins sociaux et professionnels. En outre, à des origines scientifiques (le contexte linguistique dans lequel elle est apparue). D'ailleurs, CHOMSKY conçoit la langue comme un moyen d'expression de la pensée. Son influence était indirecte sur la didactique des langues étrangères grâce à sa distinction entre « compétence et performance », ce qui a provoqué la réaction de HYMES qui ne tient pas compte des aspects sociaux du langage, cela le confirme ainsi : « *il ne s'agit pas simplement d'acquérir la compétence linguistique de L₂, mais aussi sa compétence communicative, c'est-à-dire les normes contextuelles et situationnelles qui régissent concrètement les emplois de L₂, qui leur confèrent des fonctions communicatives réelles* » (BESSE, 1972 : 48).¹⁸

Afin de renforcer les dimensions réflexives et citoyennes de l'action surtout dans les formations à visée professionnelle. Une nouvelle stratégie est développée sous le terme « *d'approche par les compétences des enseignements des langues étrangères* ». Cette approche prolonge le recours aux interactions (l'activité de l'apprenant et son autonomie) enseignant-apprenant, et surtout aux apprenants-apprenants, car elle met en cause la forme faible (négociation, principe de coopération) de la dimension interactionnelle. Donc, l'approche par les compétences est le successeur de l'approche communicative, elle réhabilite son prédécesseur en le différenciant de l'approche globaliste à dimension communicative.

¹⁸ KAHLAT NADJOUA, *pour une approche communicative de l'enseignement- apprentissage explicite de la Grammaire française*, 2011-2012 : 28-31, consulter le 04/11/2020 sur <https://core.ac.uk/download/pdf/35403237.pdf>

Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE

Ainsi, elle constitue l'une des formes possibles de concrétisation de l'approche communicative dans l'enseignement des langues.¹⁹

Donc, l'approche par les compétences est définie comme étant une notion développée au début des années 1990. Elle vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la résolution de problèmes. Ainsi, l'approche par les compétences est une approche récente dans la nouvelle réforme du système éducatif algérien[dès la rentrée (2001-2003)], dans le but de combler les insuffisances des approches précédentes. Elle permet aux apprenants d'acquérir des compétences d'une manière autonome en les mettant dans des situations authentiques.²⁰

Cette approche permet aussi à l'enseignant de donner à chacun de ses apprenants l'intention pour identifier ses lacunes et à remédier ses insuffisances.

Ainsi, l'approche par les compétences se différencie des anciennes méthodes. Elle ne donne pas une image fiable et objective sur les progrès utilisés par les apprenants pour développer leurs compétences. Donc, elle fait appel à la créativité des apprenants lors des situations de communications écrites et même orales (utilisation du schéma communicatif inconsciemment pendant la communication de l'enseignant avec les apprenants en classe du FLE, ou, entre les apprenants).

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis en évidence la présentation du schéma communicatif dans l'enseignement du FLE, tout en prenant en considération ses différents modèles. Ainsi, nous avons cité quelques approches récentes dans l'enseignement des langues comme l'approche communicative et l'approche par les compétences. Nous avons constaté que cette approche a une grande complexité, c'est pour cette raison qu'elle a été le centre d'intérêt dans le monde et actuellement dans le contexte scolaire algérien.

¹⁹ YING XIAOHUA, *de l'approche communicative à une approche cognitive*, 2016 : 04, consulter le 04/11/2020 sur https://gerflint.fr/Base/Chine11/ying_xiaohua.pdf

²⁰ LAIDOUDI ASSIA, MESSAOUR RIAD, *l'approche par les compétences en classe de FLE : caractéristiques, objectifs et applications*, 2019 : 02, consulter le 04/11/2020 sur <http://www.univ-msila.dz/cvp/wp-content/uploads/2019/01/14.pdf>

Chapitre II
**Le rôle du schéma
communicatif dans la
compréhension des textes
écrits**

Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits

Introduction

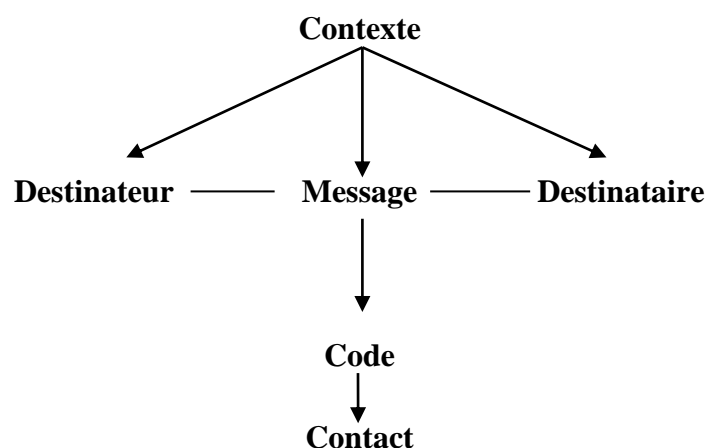
Pour être cultivé, il faut être capable de lire, écrire, parler, et comprendre en langue étrangère. D'ailleurs, les programmes algériens des langues étrangères visent à amener les apprenants à développer ses habilités.

La compréhension de l'écrit est liée, donc, à la lecture qui permet une première compréhension d'un texte. Ainsi, elle est en relation avec le schéma communicatif qui peut permettre une meilleure compréhension des documents écrits.

Dans ce chapitre, nous allons montrer, d'abord, l'importance du schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit, ensuite, nous allons définir la lecture, et la compréhension de l'écrit, en mettant l'accent sur ses étapes et ses objectifs dans l'enseignement du FLE.

II.1/ L'importance du schéma communicatif

Dans le contexte algérien, le but de langues étrangères dans l'enseignement au secondaire est d'apprendre à communiquer en français, cela, implique une approche basée sur la communication [définie comme étant la transmission du message d'un émetteur vers un récepteur qui devient à son tour émetteur et transmet un message (feedback)]. Afin, de mieux comprendre tous les éléments qui peuvent influencer la qualité et la nature de la communication, un schéma de communication a été créé (celui du schéma de JAKOBSON) :²¹



²¹ OLIVIER MOCH, les modèles de la communication, 22 Avril 2011, consulter le 02/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>

Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits

Chaque élément dans ce schéma a une importance qui permet de réaliser l'acte de communication :²²

1. **Le destinataire :** est celui qui émet le message, donc, il est l'élément de la situation de communication qui permet de répondre à la question : Qui ? Il est aussi l'auteur d'un texte dans un éditorial de journal.
2. **Le message :** transmis par le destinataire de manière générale, il est toujours le sujet de la communication, c'est l'élément qui fournit une réponse à la question : De quoi ? donc le message c'est ce qui donne sens à la communication.
3. **Le destinataire :** est la personne ou un group précis auquel le destinataire communique son message. Cet élément de la situation de communication permet de répondre à la question : A qui ?
4. **Le contexte :** Il explique certains éléments de la communication, comme la référence faite à un moment, à un événement ou à une personne. Dans une situation de communication l'émetteur et le récepteur doivent tenir compte des caractéristiques et des valeurs culturelles propres à chaque société, car, tous les types de valeurs vont influencer le contexte d'énonciation et de réception d'une situation de communication.
5. **Le code :** Est le moyen utilisé afin de transmettre le message, comme la langue française, la langue des signes, etc.
6. **Le contact (le canal) :** Afin d'installer une véritable situation de communication, il est nécessaire d'avoir un contact entre le destinataire et le destinataire. Ce dernier doit savoir que le message s'adresse à lui, prenant l'exemple dans un discours politique, où, les phrases comme « je m'adresse à tous les français » vont créer le contacte nécessaire.

Donc, tous ces éléments qui constituent le schéma communicatif ont une grande importance, car ils permettent de faciliter la compréhension avec autrui (destinataire), et avec le texte (compréhension de l'écrit).

²² Les amis de la langue française, le schéma communicatif, 2016 : 01, consulter le 02/11/2020 sur <https://alf.asso-web.com/>

Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits

II.2/ Le schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit

II.2.1. La définition de la lecture

La lecture peut être définie comme étant une construction de sens résultant de la rencontre dans un contexte particulier, entre un sujet et un texte écrit, et cette interaction permet la compréhension et l'interprétation.²³

Selon le dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde²⁴, la lecture est abordée, en didactique des langues, par trois voies différentes, tels que : le choix des textes à lire, la nature des activités pédagogique, et l'accès au sens des messages écrites.

Le choix des textes est généralement limité à des extraits regroupés dans des anthologies ou des recueils. Ces textes peuvent être modifiés pour les besoins de la pédagogie. Donc, tout texte ou énoncé peut désormais servir de support à l'apprentissage.²⁵

Les activités pratiquées visent le développement de la connaissance de la langue étrangère, et les textes utilisés sont considérés comme base d'observation du fonctionnement de la langue.²⁶

Pendant les années 1970 et 1980, les didacticiens posent la question sur la construction de sens par le lecteur. Pour eux, il ne s'agit pas de choisir les meilleurs textes pour un tel ou tel usage que de trouver les meilleures façons de développer les compétences de compréhension : soit par la construction progressive du sens d'un texte, en faisant, le repérage des unités significatives (morphologie, lexique, etc.) ou bien, par la confrontation progressive d'hypothèses que le lecteur se fait avec les informations du texte.²⁷

²³ *Qu'est ce que la lecture ?*, 1972 : 01, consulter le 02/11/2020 sur <https://fle.ucoz.com/questcequellecture.pdf>

²⁴ JEAN PIERRE CUQ, *le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003 : 157

²⁵ Ibid.

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.

Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits

II.2.2. La compréhension de l'écrit

II.2.2. A. Définition

La compréhension des textes écrits est liée à la lecture, où, l'objectif primordial de cette compréhension est d'amener progressivement l'apprenant vers les sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de textes.

Dans l'enseignement du Français au lycée, les séances de compréhension de l'écrit se déroulent sous forme d'activité dans le but de pousser les apprenants à acquérir des réflexes et des habitudes qui les aident à la compréhension des textes.

Selon JEAN PIERRE CUQ, la compréhension de l'écrit : « *est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)* »(CUQ,2003 :49-50). C'est-à-dire, l'écoute et la lecture sont deux pratiques volontaires et conscientes. Elles conduisent à percevoir tous les éléments du texte (compréhension orale ou écrite) d'une manière exhaustive, ou d'une manière sélective, certains de ces éléments (écoute ou lecture sélective), dans le but de mener à une compréhension totale ou partielle du texte.²⁸

Ainsi REUTER.Y affirme que « *La compréhension du texte en tant qu'activité constructive du lecteur est précédée d'une évaluation cognitive des coachants et leurs connaissances, intérêts et attitudes, ainsi que, dans la situation où cet acte de communication a lieu* »(REUTER YVE,1994-1998 : 404)²⁹. Donc, la compréhension d'un texte peut être considérée comme étant une activité mentale, où, il faut prendre en considération toutes les connaissances du lecteur, ses intérêts, ses attitudes, et la situation dans laquelle le texte a été écrit.

D.COSTE ajoute que c'est : « *une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores, c'est une opération de réception des messages* »(COSTE DANIEL, 1976 : 312).³⁰

²⁸ JEAN PIERRE CUQ, *le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003 :49-50

²⁹REUTER YVE, *les interactions lecture écriture, acte de colloque organisé par THEODILE CREF*, (Lille),1994-1998 : 404

³⁰ COSTE DANIEL, *dictionnaire des langues*, Edition HACHETTE, Paris, 1976 : 312

Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits

COSTE la définit dans le même cadre que REUTER. Il affirme qu'elle est une opération de réception des messages sonores ou écrits, où, le lecteur ou l'auditeur ont la capacité de décoder les messages.

D'après toutes ces définitions, nous constatons que plusieurs chercheurs et spécialistes s'intéressent à la compréhension de l'écrit surtout dans le champ éducatif, où, l'apprenant est amené à comprendre le sens du texte écrit.

II.2.2. B. L'enseignement de la compréhension écrite

Dans le but d'améliorer la compréhension de l'écrit chez les apprenants du secondaire, il est nécessaire et important de suivre une certaine démarche :

II.2.2. B.1. La compréhension globale du texte

Dans cette étape, il est important de déclencher des hypothèses de sens à partir de l'observation du texte, avec la consigne de relever les indices susceptible d'anticiper le contenu du texte : le titre, la source, l'illustration et l'exploitation du para-texte dans le but d'atteindre les objectifs de la compréhension générale du texte.

II.2.2. B.2. La compréhension détaillée

Après avoir dégagé le sens global du texte, l'enseignant doit inviter ses apprenants à retrouver le thème du texte, à dégager les points de vue ainsi que les arguments avancés par l'auteur et les caractéristiques du texte. Au final, nous devons faire adopter à ses apprenants une attitude de chercheur de sens en leur proposant de petites activités de différentes natures (repérage, soulignement, etc.)

En somme, les étapes de la séance de compréhension des textes écrits se font en deux grandes étapes ; celle de la compréhension générale du texte, où, on s'intéresse à la lecture du para-texte et les questions qui précèdent le texte. La deuxième étape est celle de la compréhension détaillée qui est consacrée à la lecture attentive du texte en précisant le temps que les apprenants ont pour cela, et de proposer différents types d'activités pour aller d'une compréhension globale à une compréhension détaillée.

Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits

II.2.2.C. Les objectifs de la compréhension de l'écrit

L'objectif primordial de la compréhension de l'écrit est d'amener les apprenants d'une manière progressive vers l'idée du texte écrit, ce qui leur permettra, par la suite, d'être capable de lire différents types de textes (argumentatif, explicatif, narratif, etc.) Cependant, cet objectif ne permet pas de réaliser une compréhension immédiate d'un texte, car, afin de le comprendre, il est important de prendre en considération le schéma communicatif qui est une stratégie que les apprenants utilisent, par habitude, pour comprendre progressivement le document écrit.

II. 3/ L'aide apporté par le schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit

Pendant les séances de la compréhension de l'écrit, les apprenants sont appelés à comprendre le texte, ce qui n'est pas facile pour certains d'entre eux, parce qu'ils n'arrivent pas à atteindre le sens du texte. C'est pourquoi, nous utilisons le schéma communicatif proposé par ROMAN JAKOBSON sur lequel porte l'énoncé (destinataire, référent, émetteur, canal, code, énoncé) (voir page 16 et 24). Il le définit comme une technique favorable qui peut faciliter la compréhension des documents écrits. L'enseignant utilise, donc, des éléments de la situation de communication (le destinataire, le destinataire, le message) afin de répondre aux questions de la compréhension globale (il pose les questions : qui ? à qui ? de quoi ?), ainsi, celles de la compréhension détaillée (pourquoi ? comment ? où ?) pour arriver à la compréhension du texte, (en répondant, au fur et à mesure, aux questions des éléments constitutifs du schéma communicatif (qui ? à qui ? de quoi ? comment ? pourquoi ? où ?).

Conclusion

Dans ce second chapitre, nous avons mis en évidence le processus de la compréhension de l'écrit ainsi que le rôle que joue le schéma communicatif dans cette dernière (compréhension de l'écrit) c'est ce qui nous a permis de comprendre quelques concepts clés qui tournent autour de ce thème. A partir de cela, nous avons montré le rôle et l'importance que peut avoir le schéma communicatif dans la compréhension des documents écrits au secondaire. Ce que nous avons constaté dans le premier et le deuxième chapitres, nous permet d'entamer notre étude pratique.

Chapitre III

Présentation des données et analyse des résultats

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons, d'abord, présenter notre corpus, et les outils d'investigation et d'analyse que nous avons utilisé afin de pouvoir recueillir des données sur le rôle du schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale. Ainsi, nous allons faire une analyse quantitative et qualitative des données recueillis, pour confirmer ou infirmer nos hypothèses (concernant les séances d'observation faites dans les deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, ainsi que les réponses des apprenants ayant utilisés ou non, le schéma communicatif dans la compréhension du texte).

III.1/ Présentation des données

III.1.1. Présentation du corpus

Notre corpus comporte des séances d'observation, faites dans deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale (3^{ème} A.S.1 et 3^{ème} A.S.3), pendant les deux séances de compréhension de l'écrit, ainsi que, les réponses aux questions posées par écrit concernant la compréhension des textes, données par des apprenants des même classes.

III.1.2. Les outils d'investigation

Afin de pouvoir rassembler le maximum d'information, nous avons choisi deux types d'outils d'investigation, le premier est l'observation directe qui est accompagnée d'une grille d'observation. Et le second que nous avons utilisé pour recueillir suite à une expérience, c'est le questionnaire, qui est accompagné d'un texte, destiné aux apprenants des deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, dans le but de gagner du temps en obtenant le maximum d'informations qui sont, à la fois, précises et concrètes et qui peuvent répondre à notre problématique.

III.1.2.1. Observations directes

Dans le but d'approfondir notre travail de recherche, nous avons assisté à plusieurs séances d'observation, dans deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, munie d'une grille d'observation, dans laquelle nous avons montré : (le type d'apprenants avec lequel nous travaillerons, leur filière, la prise de parole, le type de support utilisé, le but de la leçon, le nombre d'activités, l'atmosphère de la classe, l'objectif de la leçon, les points

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

abordés au cours de la séance, l'utilisation ou non du schéma communicatif dans la compréhension du texte), afin de bien circonscrire notre étude pratique. Cette phase d'observation nous permet, également, de mieux découvrir le métier d'enseignant.

III.1.2.1.1. La grille d'observation

A partir des observations, nous avons conçu une grille d'observation qui nous permettons de prendre en considération tous les points relatifs à notre thème de recherche, ainsi, les réponses des apprenants de classe de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Dans cette grille d'observation nous avons mis en évidence les questions suivantes :

1. A quel type d'apprenants a-t-on à faire ? (primaire, secondaire, moyen).
2. Ils sont de quelle filière ? (science expérimentale, langue étrangère, lettre philosophie).
3. Quel est le but de la leçon ? (compréhension écrite, expression écrite, compréhension orale, expression orale).
4. Quel est le support utilisé ? (texte tiré d'un livre, texte tiré de l'internet, texte tiré de la presse, texte tiré d'un roman).
5. Quel est le nombre d'activité ? (une seule activité, deux activités, plus de deux activités)
6. Quel est le type d'activité ? (individuelle, collective, en groupe).
7. La prise de parole est-elle : spontanée, sollicitée ?
8. Les apprenants sont-ils : attentifs, inattentifs ?
9. L'atmosphère de la classe est-elle : détendue, tendue, besoin de rappel à l'ordre ?
10. Comment est la voix du professeur ? (calme, élevée, lente, rapide) permet-elle une compréhension : aisée ou difficile ?
11. La correction : Autocorrection, apprenant lui-même, orienté par l'enseignant ?
12. Le travail à faire : leçon à apprendre, synthèse, recherche, expression écrite, lecture ?
13. Temps de parole : l'enseignante parle plus que les apprenants, l'enseignante parle moins que les apprenants, l'enseignante parle autant que les apprenants ?
14. Quel est l'objectif de la leçon ? (comprendre un texte argumentatif à l'aide du schéma communicatif, résumer un texte argumentatif en utilisant la grille d'énonciation, rédiger un texte argumentatif).
15. Quels sont les points abordés au cours de la séance ? (lexique, point de grammaire au sens de la compréhension, prononciation, révision des notions mal acquises).

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

16. Le schéma communicatif a-t-il été abordé ? (oui/non) si c'est oui, comment ?
17. L'enseignante déclare-t-elle qu'il s'agit d'un schéma communicatif ? (oui/non).
18. Lors d'une deuxième séance, les apprenants font-ils automatiquement ce schéma sans que l'enseignante le demande ? (oui/non) si c'est oui, comment ils le font ? si c'est non, comment comprennent-ils le texte ?
19. L'enseignante faisait-elle recours au français ? (oui/non) si c'est oui : ponctuellement, régulièrement ?
20. Remarques diverses.

A partir des deux premières questions (1 et 2), nous allons montrer la filière et le type d'apprenants avec lesquels nous allons travailler, pour préciser notre échantillon.

Les questions 3, 4, 5, et 6, concernent la séance que nous allons assister, afin de montrer le type de support utilisé pendant la séance de compréhension de l'écrit, dans laquelle, l'enseignante a choisi plusieurs activités pour assurer la compréhension de ses apprenants.

Par la suite, nous avons posé les questions 7, 8, 9, 10, pour bien cerner l'atmosphère des classes observées.

La onzième question vise à savoir si les apprenants arrivent à répondre les activités données par l'enseignante. Elle est suivie par une question de synthèse (question 12) pour confirmer le degré de leur compréhension du texte.

Nous avons posé la question 14, pour montrer le rôle de la situation d'énonciation dans la compréhension du texte argumentatif.

Les questions 15, 16, 17, 18, ont été conçues pour répondre à notre problématique (c'est le but de notre recherche), et de montrer l'importance du schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit chez ces apprenants.

III.1.2.2. Le questionnaire relatif à la compréhension des textes

Au cours de notre expérience, nous avons conçu un questionnaire destiné à 42 apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Ce questionnaire est destiné aux apprenants des deux classes de 3A.S.1 et 3A.S.3. Il contient en tout, onze questions ouvertes ; les dix premières questions s'intéressent au sens global du texte.

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

La première question est composée de trois sous questions relatives au para-texte (compréhension globale du texte), où, les apprenants sont appelés à observer le texte sans le lire, pour postuler des hypothèses qui seront confirmées ou infirmées, par la suite (après la lecture).

La seconde question, contient six questions de compréhensions détaillée du texte. Les apprenants doivent lire le texte attentivement pour pouvoir y répondre, ce qui leur permettra de comprendre le texte.

La troisième question concerne le tableau de la situation de communication (schéma communicatif). Les apprenants sont appelés à compléter un tableau qui contient six éléments du schéma communicatif (Qui ? A qui ? De quoi ? Comment ? Pourquoi ? Où ?) Afin de savoir s'ils ont vraiment compris le texte, et de leur donner des outils pour répondre à la quatrième question d'évaluation, où, ils sont amenés à rédiger un compte rendu au texte à l'aide de ce tableau (tableau du schéma communicatif). Ce ci nous permet de montrer, à la fin, l'importance du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits chez ces apprenants.

III.3. Enquête

III.3.1. Présentation de l'établissement

Notre enquête s'est déroulée au lycée MAKHLOUF SAID, qui est situé à la commune de BENI ZMENZER wilaya de TIZI OUZOU. Cet établissement renferme 17 classes dont 06 de terminales de différentes filières (langue étrangère, science expérimentale, génie mécanique, lettre et philosophie) et dans chaque classe, il y a environ 21 apprenants.

III.3.2. Présentation des classes observées (l'échantillon)

Pour recueillir nos données, nous avons sélectionné deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, (chaque classe comporte environ 21 apprenants dont le sexe féminin est le plus dominant et d'un âge entre 16 ans et 19 ans) avec lesquelles nous avons assisté.

Nous avons choisi ces deux classes, afin de préparer les apprenants à un examen très important à la fin de l'année, celui du Baccalauréat, où, ils sont appelés à utiliser le schéma communicatif pour pouvoir comprendre le texte à traiter.

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

III.3.3. Présentation de l'enseignante chargée des deux classes

L'enseignante chargée de ses deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, est d'une expérience très longue dans l'enseignement secondaire (plus de 20 ans d'expérience). Elle a travaillé dans plusieurs établissements comme celui de DRAA BEN KHEDDA avant de s'installer au lycée de BENI ZMENZER qui est le plus proche à son domicile.

Durant ces séances, l'enseignante en question a un contact facile avec ses apprenants, elle utilise un langage compatible à leur niveau, afin d'assurer la compréhension de son message

Ainsi, elle aide ses apprenants pour qu'ils puissent saisir bien le cours en donnant des explications.

III.3.4. Protocole expérimental

Notre expérience s'est déroulée au lycée de BENI ZMENZER surnommé MAKHLOUF SAID, où, nous nous sommes présentées afin de recueillir les informations dont nous avons besoin pour notre recherche. Nous avons choisi deux classes de terminales, science expérimentale (3^{ème} A.S.1 et 3^{ème} A.S.3) grâce à l'accord de l'enseignante qui nous a autorisée à assister à ses cours pour réaliser notre expérience. Nous avons fait des séances d'observation pour relever l'atmosphère de la classe, les attitudes et les réponses des apprenants, ainsi, la méthode utilisée par l'enseignante pour faire la séance de compréhension de l'écrit.

Après avoir fini les trois séances d'observation, nous avons distribué un texte accompagné d'un questionnaire aux apprenants de ces deux classes (3^{ème} A.S.1 et 3^{ème} A.S.3).

L'analyse des réponses nous permet de répondre à notre problématique.

III.3.5. Les classes expérimentées

Pour bien réaliser notre enquête, nous avons choisi les mêmes classes observées, celle de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, plus précisément la classe de 3^{ème} A.S.1 et 3^{ème} A.S.3, où, le niveau des apprenants est presque le même. Ainsi, elles ont la même enseignante de français.

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

III.4. Outils d'analyse

Pour pouvoir analyser toutes les questions relatives à la compréhension du texte de « la ceinture de sécurité » adapté lors de la deuxième séance d'observation, nous sommes basée sur une étude quantitative. Nous avons analysé, d'une part, les réponses des apprenants qui ont utilisé le schéma communicatif pour comprendre le texte de « la ceinture de sécurité », et d'autre part, les réponses de ceux qui ne l'ont pas utilisé, pour pouvoir faire, à la fin, une comparaison de ses deux séances d'observation.

III.4.1. La grille d'analyse

Afin d'analyser les séances d'observation faites dans les deux classes de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale, nous avons utilisé une grille d'analyse qui répond aux questions posées dans la grille d'observation (cette grille d'analyse est la même que celle ayant servi à l'observation).

III.2/ Analyse et interprétation des données recueillies

III.2.1. Analyse des séances d'observation

III.2.1.1. La première séance

Nous nous sommes présentée au lycée MAKHLOUF SAID de BENI ZMENZER le 19 janvier 2020 à la classe de 3^{ème} A.S.3, science expérimentale, où, nous avons assisté à une séance de compréhension de l'écrit qui a duré une heure de 8 heures jusqu'à 9 heures. Pendant cette séance, l'enseignante a entamé le second projet intitulé « organiser un débat en classe puis en faire un compte rendu », ainsi, elle a traité la première séquence qui est « la production d'un discours pour s'inscrire dans un débat : convaincre et persuader le lecteur ». L'enseignante a utilisé un texte extrait de l'internet qui a pour titre « l'internet et l'intégration planétaire » de JEAN CHRISTOPHE DA SILVA extrait de « Afrique Magazine n°168, sept 1999 ».

L'objectif primordial de la séance est de lire un discours pour le comprendre et le synthétiser.

- Le texte support

L'internet et l'intégration planétaire.

L'internet et les nouvelles technologies de communication multiplient les contacts entre les individus, les nations, les cultures et les économies. Ce phénomène d'interaction offre des possibilités considérables et accroît des chances de réaliser des progrès humains sans précédent. Mais le risque n'est-il pas la marginalisation des humains ?

Il semble que non : la téléphonie mobile, les réseaux satellitaires, le numérique, la fusion de l'information et de la communication, en particulier via l'internet, sont les nouveaux outils de cette intégration planétaire. En effet, jamais aucun outil de communication ne s'est développé de manière aussi spectaculaire que l'internet : une centaine d'ordinateur seulement consultaient internet en 1998. Par ailleurs, cet outil révolutionnaire qui a donné naissance à des cybercommunautés rassemble des milliers de participants (particuliers et entreprise) sur de vastes champs d'activités : plus de 14 millions de personnes étaient abonnés à des services en ligne, en 1998. Ce nombre devrait dépasser 700 millions dans deux ans et atteindre un milliard en 2005 !

En outre, l'internet, réseaux des réseaux des ordinateurs, libère aujourd'hui les sociétés des contraintes de temps et d'espace. Ses avantages en termes de vitesse et de coût sont évident. A titre d'exemple pour envoyer un document d'une quarantaine de pages de Madagascar en Côte d'Ivoire, il faut cinq jours par la poste contre quelques minutes par courrier électronique

Les frais d'acheminement plisseront à eux de 75 dollars à2 cents !

Autre application encore embryonnaire de l'internet en Afrique : la télémédecine qui grâce au réseau mondial permet de délivrer des consultations voir même des fournir une assistance chirurgicale pour opérer à distance des populations éloignées des infrastructures hospitalières.

Ces autoroutes de l'information favorisent donc un nouveau dialogue entre les hommes.

Cependant, si la puissance de cet outil révolutionnaire est une évidence, quelles sont ses incidences sur le développement humain ? L'internet est -il un instrument de solidarité ? Conduit-il à une mondialisation équitable ou à une polarisation des communications ?

Pour l'instant les pays développés en ont le quasi-monopole. En effet, les Etats-Unis totalisent à eux seuls davantage d'ordinateurs que tous les autres pays de monde réunis. D'autre part,

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

les pays industrialisés, dans lesquels vivent moins de 15% de la population mondiale comptent 85% des utilisateurs d'internet.

Autre paradoxe : 1 Nord-Américain sur 2, 1...Européen sur 3,1 Africain sur 130 utilisent internet.

De plus, l'accès à internet engendre une division entre instruits et analphabètes, entre hommes et femmes, entre riches et pauvres...

Ces disparités sont malheureusement accentuées par un manque cruel d'infrastructure de télécommunication dans les pays pauvres. Ainsi, le nombre de lignes téléphoniques à Manhattan est supérieur à celui de toutes l'Afrique subsaharienne. Le Cambodge dispose d'un téléphone sur 100 habitants, alors qu'en Monaco chaque habitant en possède un. Un clivage se dessine donc entre connectés et déconnectés du réseau. Au États-Unis, une connexion à l'internet revient à moins de 10 dollars par mois. En Afrique, son cout représente le salaire d'un professeur, soit 100 N dollars par mois.

L'accès à la Toile est en conséquent très inégal selon l'endroit où l'on vit.

C'est pourquoi des efforts doivent être consentis pour éviter cet apartheid technologique et faire de l'internet un formidable outil de développement et de solidarité humaine.

JEAN CHRISTOPHE DA SILVA.

Afrique Magazine n°168,sept 1999.

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

- Le déroulement de la séance

Moment 1

Nous sommes entrée en classe de 3^{ème} A.S.3 et nous nous sommes installée au fond, à la dernière table. L'enseignante a attiré l'attention de ses apprenants par une salutation, puis, elle a demandé à une élève d'écrire la date du jour et les éléments périphériques de la séance (projet, séance, séquence). Ensuite, pour commencer, elle a distribué le texte à étudier aux apprenants en leur demandant de l'observer puis de dégager l'image (le titre, la source, le nombre de paragraphes).

Les apprenants devaient y répondre oralement et individuellement. L'enseignante, par la suite, pose des questions de para-texte qui sert à présenter le texte, et qui englobe des éléments du schéma communicatif : Qui parle ? À qui s'adresse-t-il ? De quel sujet ? (ces trois questions font partie des constituants du schéma communicatif. Donc, ce dernier est utilisé, automatiquement, par l'enseignante pendant la séance de compréhension de l'écrit).

Les apprenants ont répondu à haute voix par différentes expressions : « *JEAN CHRISTOPHE est l'auteur, il s'adresse aux lecteurs, il traite le thème de l'internet ; l'importance de l'internet* ».

Moment 2

L'enseignante, par la suite, a demandé de faire une lecture silencieuse pendant cinq (05) à dix (10) minutes afin de confirmer ou infirmer les hypothèses données par les apprenants, et de pouvoir répondre aux questions des deux activités du niveau textuel et discursif qui permet une meilleure compréhension globale du texte.

Après avoir lu le texte, l'enseignante confirme que les hypothèses étaient justes. Puis, elle interroge les apprenants en leur demandant de :

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

1. Chercher dans le deuxième paragraphe des exemples de « nouvelles technologies »
2. Relever du texte des termes qui remplacent le mot « internet »

Les apprenants avaient pris un peu de temps pour répondre, mais ils ont fini par le faire avec l'aide de leur enseignante qui a demandé à une élève d'écrire les réponses sur le tableau :

1. Les exemples de « nouvelles technologies » sont : « *le téléphone mobile, les réseaux satellitaires, le numérique, la fusion de l'informatique et des communications* »
2. Les termes qui remplacent le mot « internet » sont : « *cet outil, réseau, autoroute de l'information, la Toile, etc.* »

L'enseignante entame, par la suite, la seconde activité. Elle demande aux apprenants de se mettre à deux afin de répondre aux questions suivantes : L'auteur exprime un avis personnel ;

1. Quels éléments montrent l'avis de l'auteur ?
2. Relevez les expressions qui traduisent l'opinion de l'auteur sur internet et classez les dans un tableau : opinion favorable et opinion défavorable.

Les apprenants commencent à travailler en binômes, et après 10 minutes, l'enseignante les interroge un par un, ils répondent aux questions correctement puis une élève écrit au tableau les réponses justes avec l'aide de l'enseignante :

1. Les éléments qui montrent que l'auteur exprime un avis personnel sont : « *les phrases interrogatives et les phrases exclamatives* »
2. Les mots ou expressions qui traduisent l'opinion de l'auteur sur « internet » sont : « *Sans précédent, il semble que non, voire même, malheureusement, cruel, doivent être consentis, etc.* »
3. Classement des mots : **l'opinion favorable** : « *sans précédent, doivent être consentis,* ». **l'opinion défavorable** : « *cruel, malheureusement.* »

L'enseignante passe, ensuite, aux activités de compréhension détaillée. Elle demande à une élève d'écrire les questions suivantes sur le tableau :

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

1. L'introduction annonce deux avis sur l'internet et les nouvelles technologies de communications, lesquelles ?
2. Quel rôle joue la question dans l'introduction ?
3. Quelle est l'opinion de l'auteur sur cette question ?
4. Quel argument l'auteur choisit –il pour défendre sa thèse ?
5. Quels exemples illustrent ces arguments ? classez- les dans un tableau de 03 colonnes (articulateurs, arguments, exemples)

L'enseignante donne cinq minutes à ses apprenants pour répondre oralement. Après que le temps consacré soit achevé, l'enseignante entame la phase de correction, les apprenants répondent aux questions tout en étant orientés par leur enseignante qui a abordé des points de grammaire (les connecteurs logiques), implicitement comme s'est préconisé par l'approche par les compétences, ce qui a aidé les apprenants à répondre facilement aux questions posées :

1. Les deux avis sont : « *l'internet présente des avantages, l'internet présente des inconvénients* »
2. La question posée dans l'introduction joue le rôle « *d'une problématique* »
3. L'opinion de l'auteur ; il répond à cette question par « *la négation* »
4. Arguments et exemples sont : **Articulateurs** : « *en effet, par ailleurs, en outre, autre* ». **Arguments** : « *aucun outil... internet / outil révolutionnaire... activités / l'internetévident / la télémédecine.... Hospitalières* »
5. **Les exemples** : « *nombre d'ordinateurs.... 1998 / nombre de personnes.... En ligne / comparaison....électronique* » Exemple joue le rôle d'un argument.

D'après toutes ces questions posées par l'enseignante, nous remarquons qu'elle fait recours au schéma communicatif, automatiquement, (elle pose les questions : qui ? à qui ? de quoi ? pourquoi ? comment ? et où ?) dans le but de faire comprendre le texte aux apprenants.

La séance est terminée, l'enseignante a dit à ses apprenants que les autres activités seront faites la séance prochaine.

III.2.1.2. La deuxième séance d'observation

Cette séance est la suite de la séance précédente de la compréhension de l'écrit. Elle concerne la fin de l'analyse des activités et de la phase de synthèse.

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

- Déroulement de la séance (suite à la correction des activités)

L'enseignante a commencé sa séance (la 3.A.S.3) avec des salutations pour attirer l'attention de ses apprenants, puis, elle a demandé à une élève d'écrire la date du jour sur le tableau. Ensuite, elle a expliqué oralement les rapports logiques de quelques connecteurs tels que : « Donc, cependant, etc. » afin que les apprenants puissent dégager le « comment » dans le schéma communicatif, c'est-à-dire, les arguments avancés par l'auteur dans son texte. Ainsi, elle a continué directement la correction des activités en entamant, la quatrième. Elle a demandé aux apprenants de relever l'antithèse, une élève dessine un tableau de 03 colonnes (arguments, articulateurs, exemples). Mais avant de répondre, elle a posé une question à ses apprenants : « *Qu'est ce que l'auteur utilise dans son texte pour passer de la thèse à l'antithèse ?* » Les apprenants ont essayé ensemble de répondre à la question, en disant que l'auteur utilise une phrase charnière, puis, l'enseignante donne la définition en disant : « *la phrase charnière est une phrase qui contient un mot charnier, et ce mot dans ce texte est cependant' qui exprime l'opposition* ». Elle a demandé, ensuite, à ses apprenants de relever les arguments de l'antithèse. Ils répondent par ordre à la question avec l'orientation de leur enseignante qui explique, en même temps. La manière favorable pour pouvoir repérer et faire ressortir l'antithèse dans un texte argumentatif, est le fait de pouvoir repérer le mot charnier qui exprime l'opposition. Les apprenants finissent par donner l'antithèse « *pour l'instant, l'internet ne conduit pas à une mondialisation équitable mais plutôt à une polarisation puisque les pays développés en ont quasi-monopole* », ce qui les a aidé à relever directement les arguments de cette antithèse avec les exemples introduits par des articulateurs.

Une fois terminé, l'enseignante leur a demandé d'observer les arguments et de distinguer ceux qui s'appuient sur des données chiffrées ou sur des valeurs et de justifier ce choix fait par l'auteur.

Les apprenants répondent directement et ensemble sur la question comme suit : « *les premiers arguments s'appuient sur des données chiffrées, les derniers arguments s'appuient sur des valeurs, l'auteur a procédé ainsi en vue de convaincre et persuader le lecteur* ». **Moment 3**

A la fin de la séance, l'enseignante a demandé à ses apprenants de (restituer sous forme de synthèse orale les informations essentielles de ce texte). Puis, les apprenants répondent par ordre chacun à sa manière mais tout en s'appuyant sur les éléments de la situation de

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

communication « Qui ? À qui ? De quoi ? Comment ? Pourquoi ? Où ? » (Donc le schéma communicatif est utilisé implicitement sans que l'enseignante le déclare).

III.2.1.3. La troisième séance d'observation

Toujours au lycée de BENI ZMENZER, MAKHLOUF SAID, mais cette séance de compréhension de l'écrit est faite avec les apprenants d'une autre classe de 3.A.S. science expérimentale, celle de 3.A.S.1.

Nous avons assisté à cette séance qui a duré une heure, de 09 heure jusqu'à 10 heure, où, les apprenants et l'enseignante travaillent sur un autre texte extrait de l'internet qui a pour titre « la ceinture de sécurité » écrit par M.PINCHON, extrait du journal 'LE MONDE'.

L'enseignante aborde toujours le second projet intitulé « organiser un débat d'idées pour en faire un compte rendu qui sera présenté dans le journal du lycée », ainsi, elle évoque la première séquence de la production d'un texte pour s'inscrire dans un débat : convaincre et persuader, dans le but de réaliser l'objectif de la séance qui est « comprendre un texte argumentatif et pouvoir le résumer à l'aide d'un schéma communicatif ».

- Le texte support

La ceinture de sécurité.

Dès 1977, elle devient obligatoire, elle fit l'objet de slogans publicitaires, tel « un petit clic vaut mieux qu'un grand clac ». Ainsi, la ceinture de sécurité est passée dans les mœurs de l'automobiliste français. Elle a des partisans et des opposants.

D'abord, elle empêche l'automobiliste d'être projeté dans le pare-brise, lors des collisions frontales qui a pu avoir un accidenté de la route défiguré par les coupures au visage ne doute plus de l'utilité de la ceinture.

Ensuite, la ceinture protège le conducteur du choc retour, c'est-à-dire du rejet du corps vers le siège, comme elle atténue la violence du mouvement, elle évite les lésions cervicales communément appelées « coup de lapin ».

De plus, elle retient l'automobiliste sur son siège, le gardant de l'éjection. Or, cette dernière est souvent meurtrière, étant donné la vitesse généralement élevée des véhicules.

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

Mais, elle n'est pas sans défauts. Ses détracteurs lui reprochent essentiellement deux choses : d'une part, elle bloque parfois le conducteur dans sa voiture, lui faisant courir en cas d'accident, le risque d'une carbonisation, par ailleurs, il arrive qu'elle engendre des fractures de l'épaule par suite d'un blocage des enrouleurs.

Appréciée ou contestée, la ceinture de sécurité est tout de même obligatoire et ce n'est certes pas le nombre croissant des morts de la route qui annulera l'obligation de la porter.

D'après M. PINCHON, LE MONDE.

- Déroulement de la séance

Moment 1

Cette séance a eu lieu le 26 janvier 2020 au lycée de BENI ZMZNZER, MAKHLOUF SAID, où, l'enseignante a travaillé avec la classe de 3.A.S.1 science expérimentale. Elle commence toujours par les salutations d'usage.

Elle a débuté sa leçon en demandant à ses apprenants la date du jour, puis, elle leur a annoncé que la séance allait être consacrée à l'étude d'un autre texte qui s'intitule « la ceinture de sécurité ». Elle a désigné une élève pour distribuer le texte, puis, elle a posé la question suivante : « *Sans lire le texte, et d'après le titre et la source, le texte parle de quoi ?* »

Les apprenants ont essayé de répondre par ordre, chacun selon sa compréhension, l'un a répondu en disant : « *le texte est écrit par M.PINCHON, il parle de la ceinture de sécurité* », un autre a répondu comme suit : « *d'après le titre, le texte parle des avantages et des inconvénients de la ceinture de sécurité* » Ensuite, l'enseignante leur a demandé de lire le texte silencieusement pendant dix minutes pour vérifier ses hypothèses.

Moment 2

Après avoir fini la lecture, l'enseignante a posé des questions oralement comme suit : « *Quelles hypothèses ont été confirmées ? Quelle est la thèse de l'auteur ? Relevez les arguments avancés par l'auteur dans ce texte, et dites de quel type de discours s'agit-il ?* »

Les apprenants ont essayé de répondre aux questions tout en se référant, automatiquement au schéma communicatif, pour qu'ils puissent comprendre le texte. A la fin, ils ont pu y répondre aux questions de leur enseignante par ordre : « *le texte est argumentatif, il parle de l'obligation du port de la ceinture de sécurité, et l'auteur est pour le fait d'obliger les* »

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

conducteurs de la porter ». Ensuite, l'enseignante a demandé de relever les arguments avancés par l'auteur.

Les apprenants ont répondu ensemble en disant : « *la ceinture de sécurité protège le conducteur du choc retour. Elle empêche l'automobiliste d'être projeté dans le pare-brise. Elle retient l'automobiliste sur son siège, le gardant de l'éjection* ».

Moment 3

Au final, l'enseignante demande à ses apprenants de compléter le tableau de la situation de communication (schéma communicatif). Une élève a dessiné un tableau de six colonnes (Qui ?, à qui ? de quoi ? comment ? pourquoi ? où ?). Les apprenants ont complété le tableau correctement, et à la fin de la séance, l'enseignante a donné la dernière activité à faire à la maison à savoir le résumé en 05 lignes à l'aide du tableau du schéma communicatif.

III. 3/ Synthèse des séances d'observation

Durant la seconde séance observée, l'apprenant était appelé à comprendre un texte en faisant recours au schéma communicatif, implicitement ou explicitement. Ce dernier peut l'aider à comprendre le texte, de dégager le sens et de le résumer. Ainsi, nous avons remarqué que lors des séances, où, l'enseignante ne faisait pas le schéma communicatif (la première séance d'observation), les apprenants l'utilisent automatiquement mais implicitement, par habitude et conscience qu'il soit utile et même nécessaire pendant les séances de la compétence de compréhension et de production écrites (résumé).

III. 4/ Analyse des réponses des apprenants

Après avoir récupéré notre questionnaire, il est important et nécessaire de présenter les résultats obtenus suite à notre enquête. Il convient, alors, d'analyser les réponses des apprenants à travers une analyse quantitative pour arriver à donner le pourcentage de chaque réponse tout en analysant ainsi, la qualité de ces réponses et faire une comparaison des deux séances d'observation pour montrer le rôle du schéma communicatif dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

III.4.1. Analyse des réponses des apprenants témoins (sans l'utilisation du schéma communicatif) (la première séance d'observation)

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

Les apprenants n'ayant pas utilisé le schéma communicatif		
Les questions	Le nombre de réponses justes	Le pourcentage
Question 1 : le para texte	11	27.5%
Question 2 : la compréhension du texte.	10	25%
Question 3 : repérage des éléments constituant le schéma communicatif.	09	22.5%
Question 4 : rédaction du compte rendu.	03	7.5%

Tableau 01 : réponses des apprenants qui n'ont pas utilisé le schéma communicatif.

- **Commentaire**

D'après ce premier tableau, nous remarquons que le nombre de réponses justes (des apprenants n'ayant pas utilisé le schéma communicatif) aux questions posées est très bas. Une minorité d'entre eux a pu donner de réponses correctes. Ce qui signifie qu'ils n'avaient pas compris le texte (la ceinture de sécurité). 27.5% d'entre eux ont pu donner de réponses justes à la première question du para-texte, et uniquement 7.5 % ont donné de réponses à la question de rédaction du compte rendu.

III.4.2. Analyse des réponses des apprenants qui ont participé à l'expérience (utilisation du schéma communicatif) (séance 2)

Les apprenants ayant utilisé le schéma communicatif.		
Les questions	Le nombre de réponses justes	Le pourcentage
Question 1 : le para texte	29	72.5%
Question 2 : la compréhension du texte.	30	75%
Question 3 : repérage des éléments constituant le schéma communicatif.	31	77.5%
Question 4 : rédaction du compte rendu.	27	67.5%

Tableau 02 : réponses des apprenants qui ont utilisé le schéma communicatif.

-

Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats

- Commentaire

Ce deuxième tableau, montre le nombre élevé de réponses des apprenants ayant utilisé le schéma communicatif pour répondre aux différentes questions. Ce qui signifie, l'importance de l'utilité du schéma communicatif dans la compréhension d'un texte. Nous remarquons que 72.5% des apprenants ont eu la capacité de répondre à la question du para-texte, ainsi plus de 50% d'entre eux (67.5%) ont donnés des réponses justes à la question de synthèse, en utilisant le schéma communicatif.

III.5/ La comparaison des deux cours observés

D'après les réponses obtenues de la première question, nous avons constaté que les apprenants peuvent répondre aux questions du para-texte à l'aide de l'observation du titre, de la source, et de la forme du texte, ce qui leur a permis de dégager son idée générale. Par contre, 27.5% de ses apprenants n'ont pas pu répondre correctement aux questions ce qui montre le manque de la compréhension para textuelle chez ces apprenants, car pour eux, afin de comprendre un texte et pouvoir dégager son idée générale, il faut le lire attentivement.

Pour la seconde question, celle de la compréhension détaillée du texte, 75% des apprenants ont répondu correctement après avoir lu le texte attentivement. Ils ont dégagé l'idée générale du texte, la thèse, l'antithèse et les arguments avancés par l'auteur afin de défendre son opinion et ceux pour réfuter l'idée des autres. En revanche, 25% d'apprenants ont donné des réponses fausses en raison de la lecture superficielle du texte ainsi que le manque de concentration qui mène à l'incompréhension des questions.

Ce qui concerne la troisième question (repérage des éléments constituant le schéma communicatif), nous avons constaté que la grande majorité des apprenants (77.5%) comprennent le texte à l'aide du schéma communicatif malgré que certains d'entre eux (22.5%) n'aient pas pu donner de réponses justes à cause de la non utilisation du schéma communicatif pendant la lecture du texte.

Au final, dans la question de synthèse et de la rédaction du compte rendu, nous avons remarqué que 67.5% d'apprenants ont pu synthétiser le texte à l'aide du schéma communicatif, ce qui les a aidé à dégager l'idée du texte, l'auteur, la manière dont l'auteur a développé ses idées ainsi le but qu'il atteindre à travers son écrit. Ce ci nous mène à dire que le schéma communicatif représente un moyen d'aide dans la compréhension des écrits pour des apprenants de 3.A.S. (3.A.S.1 et 3.A.S.3 science expérimentale).

III.6/ Bilan (synthèse)

Dans ce troisième chapitre, nous avons présenté le cadre méthodologique et pratique, où, nous avons utilisé deux outils d'investigation qui nous ont permis de réaliser notre expérience et notre travail de recherche.

Nous avons commencé par des séances d'observation, durant lesquelles, nous avons constaté que les apprenants de 3^{ème} année secondaire science expérimentale (3A.S.1 et 3A.S.3), utilisent automatiquement, par habitude et conscience le schéma communicatif pendant la séance de compréhension du texte écrit. Ainsi, et d'après notre utilisation d'une seconde technique d'investigation, qui est le questionnaire, nous avons confirmé que le schéma communicatif est un moyen qui permet aux apprenants de 3A.S. science expérimentale de comprendre un texte et de le synthétiser. STRAWSON confirme cela en affirmant que : « *Nous ne pouvons espérer comprendre le langage (...) si nous ne comprenons pas le discours. Nous ne pouvons espérer comprendre le discours si nous ne tenons pas compte du but de communication* » (...) (P.F. STRAWSON, 1970 : 32).

Conclusion Générale

Dans la didactique des langues étrangères, on donne une grande importance à la compréhension de l'écrit, car, l'objectif primordial de cette dernière est d'installer chez les apprenants de nombreuses compétences qui leur permettent d'être capables de communiquer, et d'être autonomes.

Les programmes scolaires algériens, ont pour objectif de munir les apprenants de différentes stratégies d'apprentissage pour leur permettre de réussir dans leurs études. Entre autre, d'apprendre une langue étrangère, plus précisément, le français langue étrangère (FLE). L'objectif principal de l'enseignement apprentissage du FLE, est de développer les compétences de compréhension et d'expression écrite, c'est la raison pour laquelle, nous pensons que le schéma communicatif pourrait faciliter la compréhension écrite.

Nous avons constaté que les apprenants du secondaire, ont des difficultés à comprendre le texte. Ceci peut être dû, selon nous, à l'absence du recours au schéma communicatif. Ce qui provoque, non seulement, un blocage au niveau de la compréhension des documents écrits, mais aussi, pourrait influencer l'expression, et la rédaction (résumé ou compte rendu) de ces apprenants.

Tout au long de notre travail de recherche, et d'après les séances d'observation faites sur le terrain, nous avons constaté que les enseignants, pendant la séance de compréhension de l'écrit, aident les apprenants (d'une façon implicite ou explicite) à comprendre le texte, en faisant appel au schéma communicatif.

D'ailleurs, durant les séances que nous avons observées, nous avons constaté, que les apprenants font, automatiquement, recours au schéma communicatif sans même que l'enseignante le demande, mais toujours avec son aide. En effet, elle commence par poser des questions faciles (Qui ? A qui ? De quoi ?) Pour susciter la curiosité de ses apprenants, et les motiver en leur permettant d'accéder à une compréhension globale du texte. Par la suite, elle passe à la compréhension détaillée, tout en vulgarisant les éléments du schéma communicatif (Qui ? A qui ? De quoi ? Comment ? Pourquoi ? Où ?) qui permettent aux apprenants de comprendre le document écrit.

En outre, grâce au questionnaire que nous avons distribué aux apprenants, et dans lequel nous avons intégré, d'une part, les éléments du schéma communicatif (pour les aider à comprendre le texte qui accompagne ce questionnaire), nous avons constaté que la grande majorité des apprenants ont pu répondre presque à toutes les questions posées. Et d'autre part, la question

de la rédaction du compte rendu était favorable et accessible à l'ensemble des apprenants. En effet, ces derniers avaient réussi aisément à y répondre.

De ce fait, ces résultats nous ont permis de confirmer, majoritairement, nos hypothèses de départ.

Enfin, nous pouvons dire que le schéma communicatif a aidé ces apprenants à améliorer leur compréhension du texte.

Le schéma communicatif peut, donc, être considéré comme un moyen (parmi d'autres) d'accéder au sens du texte et cela ne peut se faire que par le biais de la lecture. Effectivement, cette dernière incarne la communication, loin de toute frontière, d'où son importance dans la vie quotidienne de chaque apprenant, d'ailleurs, DISCARTES trouve que : *« la lecture de tous bons livres, est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs, et même une conversation étudiée en laquelle, ils ne nous découvrent que les meilleurs de leurs pensées »*. (DISCARTES, dictionnaire LAROUSSE, 1650).

Bibliographie

Ouvrages

- DJEMAA BENSALÉM, *méthodes actuelles de l'enseignement de l'écrit de français langue étrangère : le dispositif du projet*, 2016.
- EMILE BENVENISTE, *la subjectivité dans le langage*, 1958.
- <http://e-classroom.over-blog.com/>
- KAHLAT NADJOUA, *pour une approche communicative de l'enseignement-apprentissage explicite de la Grammaire Française*, 2011-2012, consulter le 04/11/2020 sur <https://core.ac.uk/download/pdf/35403237.pdf>
- LAIDOUDI ASSIA, MESSAOUR RIAD, *l'approche par les compétences en classe de FLE : caractéristiques, objectifs et applications*, 2019, consulter le 04/11/2020 sur <http://www.univ-msila.dz/cvp/wp-content/uploads/2019/01/14.pdf>
- MARIE-FRANCOISE NARCY-COMBES, *Précis de didactique, devenir professeur de langue*, 2005.
- REUTER YVE, *les interactions lecture écriture*, 1994-1998.

Articles

- ATMACA HASAN, *utilisation des textes littéraires dans l'enseignement DE FLE*, 2016, consulter le 02/11/2020 sur <https://www.researchgate.net/>
- *Evolution et histoire du concept de communication*, 01 juin 2014, consulter le 02/11/2020 sur <https://fr.slideshare.net>
- LES AMIS DE LA LANGUE FRANCAISE, *le schéma communicatif*, 2016, consulter le 02/11/2020 sur <https://alf.asso-web.com/>
- LONGHI JULIEN, *les voix de l'énonciation en discours, sujet énonciateur et sujet d'énonciation*, 2012, consulter le 03/11/2020 sur <https://journals.openedition.org/aes>
- OLIVIER MOCH, *les modèles de la communication*, 22 Avril 2011, consulter le 03/11/2020 sur <http://olivier-moch.over-blog.net/>.
- *Qu'est ce que la lecture ?*, 1972, consulter le 02/11/2020 sur <http://e-classroom.over-blog.com/>
- YING XIAOHUA, *de l'approche communicative à une approche cognitive*, 2016, consulter le 04/11/2020 sur https://gerflint.fr/Base/Chine11/ying_xiaohua.pdf

Dictionnaires

- DANIEL COSTE, *dictionnaire des langes*, Edition HACHETTE, Paris, 1976.
- JEAN PIERRE CUQ, *le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003.
- *La grand ROBERT*, 1970.
- *Le grand dictionnaire linguistique et science du langage*, 2001.
- RENE DISCARTES, *dictionnaire LAROUSSE*, 1650.

Annexes

Questionnaire destiné aux apprenants

Dans le cadre de la préparation du mémoire de fin d'étude portant le titre « le schéma communicatif comme moyen d'aide dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 3^{ème} année secondaire ». Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire.

Nous tenons à vous informer que toutes les informations (réponses) données seront exploitées pour des fins scientifiques.

L'initial du nom et du prénom :

Sexe : Femme Homme

L'âge :

Le questionnaire :

1. Observez le texte puis répondez aux questions suivantes (5 min) :

a. De quoi se compose ce texte ?

.....
.....

b. Quel est le nombre de paragraphes de ce texte ?

.....

c. D'après le titre et la source, quelles informations dégagent-vous ?

.....
.....

2. Lisez le texte attentivement puis répondez aux questions (20 min) :

a. Complétez le tableau suivant :

Qui ?	A qui ?	De quoi ?

b. La thèse de l'auteur est-elle implicite ou explicite ? justifiez.

.....
.....

c. Quels sont les arguments qui défendent la première thèse ?

- **Le texte support**

La ceinture de sécurité.

Dès 1977, elle devient obligatoire, elle fit l'objet de slogans publicitaires, tel « un petit clic vaut mieux qu'un grand clac ». Ainsi, la ceinture de sécurité est passée dans les mœurs de l'automobiliste français. Elle a des partisans et des opposants.

D'abord, elle empêche l'automobiliste d'être projeté dans le pare-brise, lors des collisions frontales qui a pu avoir un accidenté de la route défiguré par les coupures au visage ne doute plus de l'utilité de la ceinture.

Ensuite, la ceinture protège le conducteur du choc retour, c'est-à-dire du rejet du corps vers le siège, comme elle atténue la violence du mouvement, elle évite les lésions cervicales communément appelées « coup de lapin ».

De plus, elle retient l'automobiliste sur son siège, le gardant de l'éjection. Or, cette dernière est souvent meurtrière, étant donné la vitesse généralement élevée des véhicules.

Mais, elle n'est pas sans défauts. Ses détracteurs lui reprochent essentiellement deux choses : d'une part, elle bloque parfois le conducteur dans sa voiture, lui faisant courir en cas d'accident, le risque d'une carbonisation, par ailleurs, il arrive qu'elle engendre des fractures de l'épaule par suite d'un blocage des enrouleurs.

Appréciée ou contestée, la ceinture de sécurité est tout de même obligatoire et ce n'est certes pas le nombre croissant des morts de la route qui annulera l'obligation de la porter.

D'après M. PINCHON, LE MONDE.

Grille d'observation directe

21. A quel type d'apprenants a-t-on à faire ?

Primaire secondaire moyen

22. Ils sont de quelle filière ?

Science expérimentale langue étrangère lettre philosophie

23. Quel est le but de la leçon ?

Compréhension écrite expression écrite compréhension orale expression orale

24. Quel est le support utilisé ?

Texte tiré d'un livre texte tiré de l'internet texte tiré de la presse texte tiré d'un roman

25. Quel est le nombre d'activité ?

Une seule activité deux activités plus de deux activités

26. Quel est le type d'activité ?

Individuelle collective en groupe

27. La prise de parole est-elle :

Spontanée sollicitée

28. Les apprenants sont-ils :

Attentifs inattentifs

29. L'atmosphère de la classe est-elle :

Détendue tendue besoin de rappel à l'ordre

30. Comment est la voix du professeur ?

Calme élevée lente rapide permet-elle une compréhension : aisée difficile

31. La correction :

Autocorrection apprenant lui-même orienté par l'enseignant

32. Le travail à faire :

Leçon à apprendre synthèse recherche expression écrite lecture

33. Temps de parole :

L'enseignante parle plus que les apprenants l'enseignante parle moins que les apprenants l'enseignante parle autant que les apprenants

34. Quel est l'objectif de la leçon ?

Comprendre un texte argumentatif à l'aide du schéma communicatif résumer un
texte argumentatif en utilisant la grille d'énonciation rédiger un texte
argumentatif

35. Quels sont les points abordés au cours de la séance ?

Lexique point de grammaire au sens de la compréhension prononciation
révision des notions mal acquises

36. Le schéma communicatif a-t-il été abordé ?

Oui non

Si c'est oui, comment ?

.....
.....
.....

37. L'enseignante déclare-t-elle qu'il s'agit d'un schéma communicatif ?

Oui non

38. Lors d'une deuxième séance, les apprenants font-ils automatiquement ce schéma sans
que l'enseignante le demande ?

Oui non

Si c'est oui, comment ils le font ?

.....
.....
.....

Si c'est non, comment comprennent-ils le texte ?

.....
.....
.....

39. L'enseignante faisait-elle recours au français ?

Oui non

Si c'est oui, ponctuellement régulièrement

40. Remarques diverses

.....
.....
.....

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale	1
Chapitre I : Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE	3
Introduction partielle.....	4
I.1/ La définition du schéma communicatif	4
I.1.1.Les éléments du schéma communicatif de JAKOBSON	5
I.2/ Aperçu historique du schéma communicatif	5
I.3/ L'enseignement des textes en FLE.....	6
I.4/ Les modèles du schéma communicatif	7
I.4.1. Schéma d'ARISTOTE.....	7
I.4.2. Schéma de WEAVER et SCHANNON	8
I.4.3. Schéma de LASSWELL.....	9
I.4.4.Schéma de THEODORE NEWCOMB	9
I.4.5. Schéma de GERBNER	10
I.4.6. Schéma de BERLO.....	12
I.4.7. Schéma de SCHRAMM	13
I.4.8. Schéma de JAKOBSON.....	13
I.4.9. Schéma de RILEY	14
I.5/ L'évolution du schéma communicatif.....	15
I.5.1. Le schéma d'énonciation dans l'enseignement du FLE (BENVENISTE)	15
I.5.2. Le schéma communicatif dans l'enseignement du FLE	16
I.5.2.1. L'approche communicative	17
Conclusion partielle	18
Chapitre II : Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension des textes écrits	19
Introduction partielle.....	20
II.1/ L'importance du schéma communicatif	21
II.2/ Le schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit	21
II.2.1. La définition de la lecture	22
II.2.2. La compréhension de l'écrit.....	22
II.2.2.A. Définition de la compréhension de l'écrit	23
II.2.2.B. L'enseignement de la compréhension écrite	23
II.2.2. B.1. La compréhension globale du texte.....	23

II.2.2. B.2. La compréhension détaillée	23
II.2.2. C. Les objectifs de la compréhension de l'écrit	24
II.3/ L'aide apporté par le schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit	24
Conclusion partielle	24
Chapitre III : Présentation des données et analyse des résultats	25
Introduction partielle.....	26
III.1/ Présentation des données	26
III.1.1. Présentation du corpus	26
III.1.2. Les outils d'investigation.....	26
III.1.2.1. Les observations directes	26
III.1.2.1.1. La grille d'observation.....	26
III.1.2.2. Le questionnaire relatif à la compréhension du texte	27
III.3. Enquête	28
III.3.1. Présentation de l'établissement	28
III.3.2. Présentation des classes observées (échantillon).....	28
III.3.3. Présentation de l'enseignante chargée des deux classes.....	29
III.3.4. Protocole expérimental	29
III.3.5. Les classes expérimentées	29
III.4. Outils d'analyse	30
III.4.1. La grille d'analyse	30
III.2/ Analyse et interprétation des données recueillies.....	30
III.2.1. Analyse des séances d'observation	30
III.2.1.1. La première séance d'observation	30
III.2.1.2. La deuxième séance d'observation	35
III.2.1.3. La troisième séance d'observation.....	37
III.3/ Synthèse des séances d'observation	39
III.4/ Analyse des réponses des apprenants	39
III.4.1. Analyse des réponses des apprenants témoins.....	40
III.4.2. Analyse des réponses des apprenants qui ont participé à l'expérience.....	40
III.5/ La comparaison des deux cours observés	41
III.6/ Le bilan (synthèse)	42
Conclusion générale	43
Bibliographie	
Les annexes	

1. Questionnaire destiné aux apprenants
2. Cinq exemplaires de questionnaires remplis
3. Grille d'observation directe (inspirée des travaux de NARCY- COMBES)

Résumé

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères.

Notre étude vise à mettre en lumière le rôle du schéma communicatif dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit. D'où dérive la question suivante :

- Quel est le rôle du schéma communicatif dans l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale ?

Pour répondre à cette question, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

- Les apprenants de 3^{ème} année secondaire science expérimentale rencontrent des difficultés dans la compréhension des textes dus, probablement, à la négligence ou à l'absence du recours au schéma communicatif.
- Le recours au schéma communicatif peut être une remédiation et une aide à la compréhension des écrits chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Afin de vérifier la justesse de ces hypothèses, nous avons assisté à deux séances de compréhension de l'écrit, ainsi, nous avons distribué un texte suivis d'un questionnaire comprenant, en tout, 11 questions ouvertes, destiné aux apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Dans le premier chapitre, nous avons donné, d'abord, la définition du schéma communicatif qui est une représentation schématique des éléments nécessaires de la communication, ensuite, nous avons abordé son historique, par la suite, nous avons présenté les différents modèles du schéma communicatif, où, nous avons intégré le schéma d'ARISTOTE, le schéma de WEAVER et SHANNON, le schéma de LASSWELL, sans oublier le schéma de JAKOBSON, et d'autres. Enfin, nous avons parlé de l'évolution du schéma communicatif dans l'enseignement du FLE, dans laquelle nous avons abordé l'approche par les compétences.

Dans le deuxième chapitre, nous avons traité, en premier lieu, l'importance du schéma communicatif, puis, nous avons donné la définition de la compréhension de l'écrit qui est liée à la lecture, ainsi, nous avons montré la démarche à suivre dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit (compréhension globale du texte, compréhension détaillée), et en dernier lieu, nous avons exposé l'aide apporté par le schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit.

Quant au troisième chapitre, ça concerne l'analyse des données collectées.

Nous avons commencé par l'analyse des deux séances de compréhension écrites observées, à partir desquelles nous avons constaté que les apprenants faisaient recours au schéma communicatif automatiquement et implicitement, par habitude, sans même que l'enseignante le demande, en raison de sa nécessité pendant les séances de compréhension et de production écrites. Ainsi, nous avons analysé les réponses des apprenants qui ont utilisé le schéma communicatif pour comprendre le texte, et ceux qui ne l'ont pas utilisé.

Cette analyse est résumée dans les deux tableaux suivants :

En guise de conclusion, la réponse que nous avons pu apporter à la problématique évoquée au départ est : le schéma communicatif permet l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 3^{ème} année secondaire, science expérimentale.

Ainsi, les deux hypothèses citées au départ se sont révélées correctes.

Les mots clés

- Le schéma communicatif.
- La compréhension de l'écrit.
- Le rôle du schéma communicatif dans la compréhension de l'écrit.

Abstract

Our work falls within the framework of the teaching of foreign languages. Our study aims to shed light on the role of the communicative pattern in improving reading comprehension. Hence the following question: - What is the role of the communicative scheme in improving reading comprehension in 3rd year secondary learners, experimental science? To answer this question, we made the following two hypotheses: - Learners in the 3rd year of secondary experimental science encounter difficulties in understanding texts, probably due to neglect or lack of recourse to the communicative scheme. - The use of the communicative diagram can be a remedy and an aid to the comprehension of the writings in the learners of 3rd year secondary, experimental science

In order to check the accuracy of these hypotheses, we attended two reading comprehension sessions, thus, we distributed a text followed by a questionnaire comprising, in all, 11 open questions, intended for learners of 3rd year secondary , experimental science. In the first chapter, we gave, first, the definition of the communicative scheme which is a schematic representation of the necessary elements of communication, then, we approached its history, then, we presented the different models of the scheme. communicative, where, we have integrated the diagram of ARISTOTE, the diagram of WEAVER and SHANNON, the diagram of LASSWELL, without forgetting the diagram of JAKOBSON, and others. Finally, we talked about the evolution of the communicative pattern in teaching French as a foreign language, in which we discussed the skills-based approach. In the second chapter, we treated, first of all, the importance of the communicative pattern, then, we gave the definition of the understanding of the written word which is linked to the reading, thus, we showed the process to follow in the teaching of reading comprehension (global comprehension of the text, detailed comprehension), and finally, we have exposed the help provided by the communicative scheme in the comprehension of the written word.

As for the third chapter, it concerns the analysis of the data collected.

We started by analyzing the two written comprehension sessions observed, from which we found that the learners used the communicative scheme automatically and implicitly, out of habit, without the teacher even asking for it, because of its necessity. during the written comprehension and production sessions. Thus, we analyzed the responses of learners who used the communicative scheme to understand the text, and those who did not.

This analysis is summarized in the following two tables:

By way of conclusion, the answer we were able to provide to the problem raised at the outset is: the communicative scheme improves reading comprehension in 3rd year secondary learners, experimental science.

Thus, the two hypotheses quoted at the outset were found to be correct.

Keywords

- The communicative scheme.
- Reading comprehension.
- The role of the communicative scheme in reading comprehension.